



**HAL**  
open science

# De l'usage des cartes anciennes pour enseigner l'Histoire médiévale et moderne

Julie Richard Dalsace

► **To cite this version:**

Julie Richard Dalsace. De l'usage des cartes anciennes pour enseigner l'Histoire médiévale et moderne. Education. 2019. dumas-02155181

**HAL Id: dumas-02155181**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02155181v1>**

Submitted on 5 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

## **Mention second degré**

Parcours : Histoire Géographie

### **De l'usage des cartes anciennes pour enseigner l'Histoire médiévale et moderne**

Ecrit réflexif

soutenu par RICHARD DALSACE Julie

le 27 mai 2019



## Sommaire

Protocole de recherche .....	13
Expérience 1 : Les effets d'étrangeté de la carte .....	17
Expérience 2 : La posture d'Historien face à la carte .....	28
Expérience 3 : Une carte de la Renaissance pour mener l'enquête.....	39
Conclusion : Des carte efficaces ?.....	58
Bibliographie .....	60
Annexe 1 .....	63
Annexe 2 .....	69
Annexe 3 .....	81
Annexe 4 .....	102



Dans son ouvrage distinguant Histoire et Mémoire, Jacques Le Goff rappelle que le monument est un héritage du passé alors que les documents sont un choix de l'historien<sup>1</sup>. L'historien médiéviste relie directement l'existence du document à la posture de l'historien. Le document occupe une place conséquente dans les classes où est enseignée l'Histoire. Pour autant, l'usage du document à l'école ne coïncide pas nécessairement avec les pratiques des historiens. De lors, comment articuler la posture de l'historien et les façons dont les élèves abordent le document en classe d'histoire ?

La place du document en classe connaît un véritable essor dans le champs institutionnel et le didactique à partir des années 90. Ces deux domaines placent le document au fondement de la construction du cours d'Histoire ; de sorte que l'emploi de document devient une « pratique ordinaire »<sup>2</sup> enseignante encore bien implantée aujourd'hui. Les élèves ont eux-mêmes développé leur propre posture face aux documents. Dans son article consacré à l'usage du document iconographique en cours d'Histoire, le didacticien Didier Cariou évoque une étude réalisée dans différents pays européens sur les façons dont les élèves considèrent les documents en classe d'histoire<sup>3</sup>. Cette enquête constate que nombreux élèves voient le document « de façon littérale et réaliste »<sup>4</sup>. La principale cause de cette attitude est attribuée aux professeurs. Ces derniers mobilisent de façon récurrente les documents pour amener les élèves à collecter des informations en leur sein. Le document reflète alors le réel. Les dates, les auteurs, les acteurs et les

---

<sup>1</sup> LE GOFF Jacques (1988), *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, p. 140. Pour une réflexion sur l'usage du mot source en histoire médiéval voir notamment MORSEL Joseph (2008), « Du texte aux archives: le problème de la source », BUCEMA, 2 [en ligne] et MORSEL Joseph (2004), « Les sources sont-elles « le pain de l'historien » ? », *Hypothèses*, 1, p. 271-286.

<sup>2</sup> Nicole Tutiaux Guillon rappelle deux pratiques ordinaire : la recherche du bon document « réputé concret » et la recherche de la bonne réponse relevant de pratique pédagogique positiviste. TUTTIAUX-GUILLON Nicole (2009). « L'histoire scolaire française entre deux modèles : contenus, pratiques et finalités ». *La revue française d'éducation comparée*, n° 4, p. 108-109. La notion de pratiques ordinaires est aussi développé par François Audigier dans

<sup>3</sup> CARIOU Didier (2016) « Information ou indice ? Deux lectures d'une image en classe d'histoire », *Revue française de pédagogie*, 197, p. 63.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 64.

personnages prélevés forment le cœur des connaissances en jeux dans le cours. Cette étude signale aussi l'importance de la volonté des élèves à reconnaître la dimension de vérité que porte le document. Face à deux documents donnant une version différente d'un même événement, leur objectif principal est de déterminer lequel est « vrai ».

Si les documents sont tous porteurs de réalisme, l'effet de réel est d'autant plus frappant pour les documents iconographiques. Il se renforce d'autant avec les pratiques contemporaines des images, omni présentes dans le quotidien des élèves, dans les classes et hors classes. Un des principaux indicateurs de la place importante est la quantité des images présentes dans manuels scolaires<sup>5</sup>. Trois rôles sont souvent assignés à ces images utilisées en classe. L'image possède une fonction mnémotechnique, notamment dans l'enseignement des Sciences. Deux autres tâches sont attribuées aux images par la didacticienne du français Maryvonne Masselot-Girard, qu'Anne Vézier précise dans un article questionnant les usages efficaces des images en classes<sup>6</sup>. L'image apparaît d'abord comme texte iconique. Elle sert à illustrer les propos du professeur leur assurant une certaine sécurité. Elle peut aussi permettre de faire émerger des représentations pas nécessairement réexploiter dans la suite du cours. Dans son article Anne Vézier donne un exemple d'utilisation de l'image pour construire une démarche historique à travers la reconstitution d'une seigneurie. Il s'agit pour elle non plus d'utiliser l'image comme un texte iconique mais de favoriser la transformation d'un système explicatif à travers ce qu'elle appelle un « déplacement d'image »<sup>7</sup>. L'image devient une ressource langagière. L'image est enfin exploitée comme un

---

<sup>5</sup> Il est possible de citer une rapide analyse statistique opérée par Christian Delporte et Marie-Claire Gachet : « un manuel de troisième pris au hasard, sur 356 documents, 237 sont des images, soit 66 % des documents et, parmi ceux-ci, 47% sont des photographies, 20% des affiches, 13% des cartes » dans DELPORTE Christian, GACHET Marie-Claire (2004), « Les images dans l'enseignement de l'histoire », in Michel Hagnerelle (dir.), *Apprendre à l'Ecole. Actes du colloque organisé à Paris les 12, 13 et 14 décembre 2002*, CRDP de Versailles. Pour une analyse plus approfondie de la place des images et leurs usages dans les manuels scolaires en lien avec les renouvellements historiographiques cf BRIAND Dominique, PINSON Gérard (2008), *Enseigner l'histoire avec des images, Ecole, Collège, Lycée, Caen*, CRDP Basse-Normandie.

<sup>6</sup> MASSELOT-GIRARD Maryvonne, « Le traitement didactique de l'image », in *Deuxièmes rencontres nationales cdidoc-fr, 23 et 14 octobre 2003 à Lyon* [en ligne sur Canopée] et VEZIER Anne (2008), « Mise en image ou mise en texte : à quoi sert l'image », in *Enjeux du monde, enjeux d'apprentissages en histoire, géographie éducation à la citoyenneté, quels apports de la didactique ?*, Nantes.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 11.

document. L'enjeu n'est alors de ne plus faire de l'image un simple reflet du passé mais de transformer l'image en document historique. Il s'agit de modifier la posture du professeur et des élèves faces aux images. Comme toutes les formes d'images ne peuvent être abordées dans le cadre de cet écrit réflexif, le questionnement portera sur les cartes anciennes, lesquelles au premier abord paraissent propices à une transformation de l'image en document historique en classe.

Dans un bref article publié sur le site ressource Ménéstrel, Emmanuelle Vagnon rappelle le double usage de la carte en Histoire médiévale<sup>8</sup>. Elle distingue la carte servant de document à l'historien, notamment pour comprendre la conception médiévale de l'espace, de la carte utilisées pour illustrer des données collectées par les historiens sur un espace. Ce double usage des cartes se rencontre aussi dans l'enseignement de l'Histoire médiévale et moderne en classe. Les manuels scolaires issus des programmes de 2016 suivent sans commune mesure cet emploi en privilégiant les cartes contemporaines pour spatialiser les connaissances de l'historien. La carte est placée en document uniquement pour enseigner la domination des campagnes et l'ouverture sur le monde à la Renaissance<sup>9</sup>. Dans ces manuels, les cartes anciennes servent à rendre compte

---

<sup>8</sup> VAGNON Emmanuelle, « De l'usage des cartes en Histoire médiévale », in *Ménéstrel*, le 30 octobre 2013, [en ligne].

<sup>9</sup>Le manuel Hachette comporte une cinquantaine de cartes localisant et spatialisant des connaissances historiques. Trois cartes sont utilisées comme documents pour travailler l'expédition de Magellan et la représentation ottomane de l'Atlantique (PLAZA Nathalie, VAUTIER Stéphane (dir.), (2016), *Histoire, Géographie, EMC, 5<sup>e</sup>*, Hachettes, Paris, p. 136-137 et p. 148). Pour la partie consacrée à l'histoire, le manuel Hatier comprend une quarantaine de cartes contemporaines. Quatre cartes servent de document historique. Une est une mappemonde réalisée par al Idrisi, exploitée pour traiter des relations entre les chrétiens et les musulmans au XII<sup>e</sup> siècle. Un plan d'une seigneurie daté du XIV<sup>e</sup> siècle sert à comprendre la domination des campagnes. Les deux dernières sont placées de façon à traiter de l'expédition de Magellan (HUBAC Jean, IVERNEL Martin et VILLEMAGNE Benjamin (dir.) (2016), *Histoire, géographie, enseignement moral et civique, 5<sup>e</sup>*, Hatier, Paris, p. 57, 67, 137 et 167). Le manuel Nathan contient une vingtaine de cartes contemporaines et trois cartes anciennes : un plan de la seigneurie de Vismes, une carte marine servant d'illustration aux Grandes découvertes et une carte montrant la connaissance du monde au XVI<sup>e</sup> siècle réalisée par Waldseemüller (HAZARD TOURILLON Anne Marie, COTE Sébastien, FELLAHI Armelle, MARQUES Patrick, HEYMAN-DOAT Arlette (dir.) (2016), *Histoire, Géographie, Enseignement moral et civique, 5<sup>e</sup>*, Paris, Nathan, p. 76, 127 et 174.). Le livre scolaire possède deux cartes marines destinées au chapitre consacré aux Grandes découvertes (BLANCHARD Emilie et MERCIER Arnaud (dir.) (2016), *Histoire-Géographie, Enseignement moral et civique, 5<sup>e</sup>*, lelivrescolaire.fr, Lyon, p. 116 et 120). Le manuel Magnard, lui, présente la carte d'Al-Idrisi, une carte de l'empire ottoman selon un cartographe portugais et un plan de Maxico-Tenochtitlan (PLOYE Alexandre (dir.) (2016), *Histoire, Géographie, Enseignement moral et civique, 5<sup>e</sup>*, Paris, Magnard, p. 49, 113 et 116).

des connaissances des Hommes sur le monde<sup>10</sup>. Certains manuels font même exploiter aux élèves les cartes anciennes de la même manière que sont utilisées des cartes contemporaines<sup>11</sup>. Enfin, les cartes anciennes peuvent être placées en document d'amorce ou d'illustration<sup>12</sup>. Ces différents traitements des cartes anciennes se rencontrent dans les pratiques ordinaires des enseignants.

Souhaitant faire des cartes anciennes un document historique, un des premiers réflexes de l'enseignant pourrait être de traiter les cartes anciennes comme il est possible de traiter un document iconographique dans certaines classes d'Histoire. Il serait même possible de s'appuyer sur méthode proposée parfois à l'université qui divise l'analyse en trois temps. Cette méthode débute par une présentation contextualisée de l'œuvre. L'élève est amené à s'interroger sur l'identité du concepteur, le sujet du document, son destinataire et ses conditions de productions temporelles et spatiales. Dans un deuxième temps, serait proposé une description organisée, où l'accent est mis sur le lexique spécifique à employer. Enfin, prend place l'interprétation de l'œuvre visant à relier le sens porté par l'œuvre et sa mise en forme en son sein, en soit associer fond et forme au contexte. Si cette approche s'ancre dans le référentiel de compétence en Histoire des Arts proposé pour le collège<sup>13</sup>, il est possible de questionner son efficacité pour placer les élèves dans une posture d'historien face aux images, et plus particulièrement face aux cartes médiévales.

---

<sup>10</sup> La manuel Magnard fait établir la vision du monde d'Al Idrisi à partir de sa carte. Le livre scolaire invite à lister les parties du monde connus en 1492 à partir d'une première carte qu'il fait comparer avec la carte marine dite de Christophe Colomb pour relever de nouveaux territoires.

<sup>11</sup> La carte de l'empire ottoman présente dans le manuel Magnard est utilisée dans le but de localiser les possessions ottomanes. Dans le manuel Nathan et Hatier, le plan de la seigneurie de Wismes est exploité pour nommer les différents éléments de la seigneurie et définir leurs fonctions.

<sup>12</sup> La carte marine du manuel Nathan sert à ouvrir le chapitre dédiés aux Découvertes.

<sup>13</sup> Le programme en Histoire des Arts suit la chronologie des programmes d'histoires pour répondre à des objectifs visant à acquérir une sensibilité artistique et un ensemble de connaissance. Il propose en deuxième thème : Formes et circulations artistiques (IXe-XVe s.) : La question de l'image entre Orient et Occident : iconoclasme et discours de l'image. - Architectures et décors civils, urbains, militaires et religieux au Moyen Âge. - Les circulations de formes artistiques autour de la Méditerranée médiévale. - Musique et texte(s) au Moyen Âge. - Le manuscrit médiéval : matériaux, calligraphie, développement de l'écriture musicale et enluminure et travailler (éventuellement dans le cadre d'un partenariat avec une bibliothèque ou un service d'archives) sur le rapport texte-image à partir de manuscrits enluminés ou musicaux, ainsi que de livres à gravures et de périodiques, sous forme numérisée. Les compétences mises en avant sont les suivantes : décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté, associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés, proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre.

Aussi, cet écrit réflexif cherchera à comprendre comment utiliser de façon efficace les cartes anciennes pour enseigner l'Histoire médiévale et moderne en classe de cinquième. C'est alors l'usage de la carte comme objet plus que comme méthode qui sera à interroger. Aujourd'hui, la carte est un objet du quotidien, s'exprimant sur différentes formes de plus en plus numérique. Elle est fréquemment employée en classe pour enseigner l'histoire, en démontre la place dominante qu'elle occupe dans les manuels vis-à-vis des autres documents iconographiques. D'emblée, il est possible de postuler que la carte est un objet banal pour les élèves. Sa présence est pleinement ancrée dans les pratiques ordinaires des classes. Pourtant, à la suite de la synthèse proposée par Jacques Levy sur la carte comme enjeu contemporain<sup>14</sup>, plusieurs points de divergences peuvent être soulevés. Tout d'abord, il convient de souligner l'augmentation de la présence de carte allant de pair avec un désintérêt croissant envers elles. Jacques Levy note aussi un décalage entre les cartes qu'il appelle « savantes » et les cartes « populaires ». Enfin, il signale un écart entre les cartes qui sont disponibles et celle qui seraient nécessaires pour comprendre le monde qui nous entoure. Une grande partie des cartes produites induisent des pratiques ordinaires dans lesquels la carte est le reflet du monde qu'elle représente. Dans ces conditions, les représentations des élèves sur les cartes anciennes et leurs usages doivent être questionnées.

Serge Moscovici propose une théorie des représentations sociales en lien avec la psychologie sociale, notamment réinvestie à partir des années 1970 par Jean Migne<sup>15</sup>. Leur travaux mettent en avant une donnée inhérente à

---

<sup>14</sup> LEVY Jacques, PONCET PATRICK, TRICOIRE EMMANUELLE (dir.) (2004), « La carte enjeu contemporain », *La documentation photographique*, 86.

<sup>15</sup> MOSCOVICI Serge (1976), *La psychanalyse, son image, son public*. Paris, PUF. Jean Migne définit une représentation en ces termes : « Une représentation peut être considérée comme un modèle personnel d'organisation des connaissances par rapport à un problème particulier. On ne peut parler de la représentation comme d'une notion en soi. La représentation étant toujours représentation de quelque chose, on ne peut l'étudier que dans un contexte défini, par exemple celui de notions élémentaires de physique. (...) La différence entre représentation et concept scientifique n'est pas une différence de degré, mais ils constituent deux modes de connaissance distincts. (...) Alors que celui-ci est un noeud de relations définies en termes opératoires, la représentation est un mode de connaissance à prédominance figurative. (...) », dans MIGNE Jean (1970), *Éducation permanente*, p. 67-87 Cf Jean-Pierre ASTOLFI, Éliane DAROT, Yvette GINSBURGER-VOGEL et Jacques TOUSSAINT, « Chapitre 15. Représentation (ou conception) », in *Mots-clés de la didactique des sciences*, 2008, p. 147 à 157 et LAUTIER Nicole, ALLIEU-MARY Nicole (2008), « Didactiques de l'histoire », *Acquisitions et progressions scolaires : recherches en psychologie*, § 29 [en ligne]

l'apprentissage des élèves en posant le postulat suivant : les élèves se confrontent à tout type de sujet avec un « déjà connu » qui s'organise en « système explicatif ». Ce système représentatif est nécessairement en place face aux documents utilisés en classe. Il concerne la période, les acteurs mais surtout vis-à-vis de l'usage des objets qui font aujourd'hui partie de notre quotidien.

Suivant ce principe, les cartes anciennes seront abordées par les élèves à la lumière des pratiques des cartes actuelles, comme des objets reproduisant la réalité sur un plan avec un certain rapport d'échelles. Cet effet de réel sera d'autant plus fort en raison des façons dont est opérée l'analyse documentaire en classe. Comme le rappelle Audigier, en raison de sa méthode qui passe par les exercices et d'évaluations notamment sur l'analyse documentaire, l'enseignement de l'histoire renforce le réalisme. Pour lui « l'histoire et la géographie font comme si elles disaient la réalité du monde passé et présent »<sup>16</sup>. Les cartes anciennes véhiculent ainsi des représentations au sens didactique qui s'expriment à travers un système de connaissance qu'un sujet mobilise face à une question ou à une thématique. Pour Jean Migne, c'est un monde qui sépare les représentations et les concepts scientifiques, c'est aussi un monde qui peut séparer l'usage fait aujourd'hui des cartes anciennes et de leurs usages médiévaux et modernes. C'est un monde qui peut séparer la façon dont l'élève va aborder une carte ancienne et celle de l'historien. A la suite de Philippe Jonnaert qui utilise la métaphore de l'iceberg, cet écrit réflexif cherchera à saisir un niveau « superficiel » de la représentations qui se traduit par les productions de l'élèves qu'elles soient écrites, orales ou graphiques, à un niveau « profond » correspondant au système explicatif en lui-même<sup>17</sup>. Une première hypothèse pouvant être élaborée est la suivante : le système explicatif correspond à la façon analogique dont l'élève aborde le document en histoire.

L'effet de réel porté par les cartes actuelles renforce l'effet d'étrangeté de certaines cartes médiévales. Beaucoup de *mappae mundi* n'ont pas les fonctions attendues d'une carte moderne, à savoir figurer sur un plan le monde ou une partie

---

<sup>16</sup> AUDIGIER François (1995), « Histoire et Géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions scolaires », *Spirale*, 15, p. 72.

<sup>17</sup> JONNAERT Philippe (2006), « Chapitre 2. Action et compétence, situation et problématisation », in *Situations de formation et problématisation*, p.31-39.

du monde avec un rapport d'échelle. Les cartes les plus copiées au Haut Moyen Âge montrent schématiquement un monde habité composé de trois parties, l'Asie dans la moitié supérieure, l'Europe et l'Afrique dans les deux quarts inférieurs<sup>18</sup>. L'histoire de la cartographie s'est fondée sur deux *a priori*, une illusion progressiste et une illusion classificatrice<sup>19</sup>. Ces prismes amènent à considérer les représentations figurées d'ordre spatiales présentes dans les œuvres géographiques comme un prototype de carte antique ou comme les représentants d'un type défini de cartes, ne révélant rien de leur fonction. A partir des années 80, la compréhension de la carte passe par une interrogation sur le rapport entre les textes et les images. L'étude de la carte n'est plus seulement réduite à une recherche des filiations ou de classifications, mais se constitue par un examen des cadres intellectuels et matériels qui conditionnent sa confection. Le lien entre le texte et l'image coprésents à l'intérieur des manuscrits est ainsi prise en compte. Dans ces études, la *mappa mundi* est considérée comme un opérateur spatial à part entière<sup>1</sup>, c'est-à-dire un artefact témoignant d'une certaine approche et connaissance de l'espace. C'est ainsi son efficacité comme objet qui doit être analysée. Posture que le professeur peut tenter de faire adopter aux élèves.

L'écart entre les cartes anciennes et contemporaine va de pair avec la distance qui sépare la façon dont est conçu l'espace aujourd'hui et la conception médiévale de l'espace. Parmi les différentes approches de l'espace médiévale proposées par les historiens, l'espace peut être pensé en termes de production de savoirs issus de documents littéraires ou associés aux champs de la connaissance. Les deux terrains de recherche, dits par commodités « cartographie » et « géographie » médiévales, portent leur attention sur les discours et les représentations qui offrent une certaine compréhension de l'espace. Exclue du trivium et du quadrivium, la géographie ne forme pas une discipline autonome avant la fin du Moyen Age. La géographie médiévale correspond ainsi à une certaine compréhension de l'espace qui s'exprime dans des contextes

---

<sup>18</sup> Cf la reproduction de la feuille d'activité élève p. 19.

<sup>19</sup>GAUTIER DALCHE Patrick (2008), « L'héritage antique de la cartographie médiévale : les problèmes et les acquis », in R. Talbert et R. W. Unger, *Cartography in Antiquity and the Middle Ages : fresh perspectives, new methods*. Leyde, Brill, p. 29-66.

variés, rarement autonome avant le XIV<sup>e</sup> siècle. En évitant les appréciations anachroniques ou positivistes, la géographie médiévale prend l'espace comme un objet, c'est-à-dire une représentation, un savoir et une conception participant à la construction de l'histoire intellectuelle et culturelle<sup>20</sup>.

Une idée reçue que peuvent partager les élèves est celle que les Hommes du Moyen Age sous influences religieuses pensaient que la terre était plate alors même que les savants grecs du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère ont diffusés l'idée de la sphéricité de la terre. Cette conception construite par les Historiens modernes et du XIX<sup>e</sup> siècle et relayé par le courant « platiste » peut être portée par les élèves bien que aucun auteur médiéval n'ait remis en cause la rotondité de la terre. Elle peut aussi est renforcée par les *mappae mundi* qui, réalisées, en deux dimensions ne rendent pas compte de cette rotondité. La mise en distance pour les élèves devient alors d'autant plus nécessaire pour saisir la conception médiéval de l'espace.

La représentation que se font les élèves de la carte prend la forme d'un obstacle épistémologique, au sens proposé par Bachelard à l'apprentissage de l'Histoire médiévale et moderne<sup>21</sup>. La place donnée au problème dans la conception des cours d'Histoire reprend la façon dont Lucien Febvre définit la démarche de l'historien pour construire un fait historique qui s'opère nécessairement à partir d'un problème<sup>22</sup>. Par ce biais, la construction du savoir historique ne peut s'effectuer que par une question posé à un document. Le cadre théorique de l'histoire problème ou de la problématisation est approfondi par Michel Fabre<sup>23</sup>. Dans sa thèse consacrée à l'emploi de documents graphiques en classe, Sylvain Doussot investit l'usage de problèmes pour faire changer le regard du l'élève sur le document<sup>24</sup>. L'objectif est de modifier ce que l'élève recherche à travers le document dans le cadre de l'étude d'un événement. Dans cette

---

<sup>20</sup>GAUTIER DALCHE Patrick (1997), « Préface », in *Géographie et culture : la représentation de l'espace du VI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle*, Aldershot, Ashgate.

<sup>21</sup> BACHELARD Gaston (1999), *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Librairie philosophique Vrin.

<sup>22</sup> FEBVRE Lucien (1992), *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin.

<sup>23</sup> FABRE Michel (2009), *Philosophie et pédagogie du problème*, Paris, Vrin.

<sup>24</sup> DOUSSOT Sylvain (2011), *Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

démarche, les élèves ne même plus la quête de ce qu'ils pensent être la bonne réponse. Ils doivent plutôt distinguer à partir de plusieurs dispositifs historiographiques le possible de l'impossible. Suivant cet objectif, Sylvain Doussot choisit une démarche spécifique. La construction d'instrument graphique comme des tableaux de prélèvement de données permet, pour lui de d'installer une « communauté historienne scolaire »<sup>25</sup>.

Cet écrit réflexif tente d'utiliser les cartes anciennes en classe comme le fait Sylvain Doussot à travers des tableaux de données. L'écart entre les cartes anciennes et modernes, autant du point de vue de leur forme que de leur usage est à exploiter pour pousser les élèves à faire le pas de côté intrinsèque aux méthodes de l'historien. Les cartes anciennes sont un support d'enseignement pour aborder une multiplicité des approches historiques. Il s'agit alors de comprendre dans quelles mesures et jusqu'à quel point la carte est un outil efficace pour placer les élèves en posture d'historien. Dans la continuité de la démarche mise en œuvre par Didier Cariou qui a distingué les modalités de lecture littérale et réaliste l'image des démarches des élèves visant à un interprétation des indices<sup>26</sup>, l'objectif des expériences pédagogiques menées est de faire passer les élèves d'une posture de recherche d'information, signalant que le document est comme le passé, à la quête d'indices aux seins du document, document qui devient une source qu'il est nécessaire d'examiner puisqu'elle est problématique.

---

<sup>25</sup> DOUSSOT Sylvain (2011), *Didactique de l'histoire...*, *Op. cit.*, p. 281.

<sup>26</sup> CARIOU Didier (2016) « Information ou indice ?... », *Op. cit.*

## Protocole de recherche

« De ce vieux Mercator, à quoi bon Pôle Nord, Tropiques, Equateurs, Zones et Méridiens ? » Tonnait l'homme à la cloche ; et chacun de répondre : « ce sont des conventions qui ne riment à rien ! Quels rébus que ces cartes, avec tous ces caps. Et ces îles ! Remercions le Capitaine. De nous avoir à nous acheté la meilleur. Qui est parfaitement et absolument vierge »

Lewis CAROLL, *La Chasse au snark*, 1876.

Les réactions des marins devant la carte couverte de bleue du capitaine de *La Chasse au Snark* font écho aux problèmes qui soutiennent la conception du protocole guidant les trois expériences pédagogiques menées ici. Les cartes sont des produits de conventions et d'usages à contextualiser. L'objectif est d'amener les élèves ne plus considérer la carte comme un objet neutre, mais de les conduire à la replacer dans un contexte à la manière de l'historien. De lors, il devient nécessaire de comprendre son usage et sa réalisation. Cette compréhension ne peut se faire que par une certaine mise à distance qu'adopte aussi l'historien.

Au vue des conditions d'expérimentation, la démarche proposée ici est celle d'une étude de cas illustrant de façon singulière et approximative un phénomène général. L'analyse portera sur ce qui est en jeu dans l'analyse documentaire des cartes anciennes en classe. L'étude s'appliquera à repérer les transformations des représentations qui s'opèrent chez les élèves et l'adoption de pratiques semblables à celle possédées par l'historien. Les trois expériences ont été conduites avec une classe de cinquième. Elles ont été inscrites au sein de deux

thèmes du programme d'Histoire<sup>27</sup>. Le premier thème interroge les rapports entre les chrétiens et les musulmans au sein du pourtour méditerranéen. Le second traite des Découvertes et de la première mondialisation. La multiplication des expériences avait pour but de distinguer les invariants des variables, mais cette comparaison a été limitée. L'expérience ne peut être comparée avec d'autres classes. La matérialité du document n'a pas pu être exploitée puisque les élèves ne manipulent pas les objets mais travaillent à partir de reproductions qui ne sont pas à l'échelle.

Il n'est pas possible de reproduire en classe la posture du savant face à un document. Cependant en s'intégrant à la théorie de l'action conjointe en didactique employée par Gérard Sensevy, il est possible de faire « comme si » l'élève était placée dans cette situation, ou de la « voir comme » une situation de recherche<sup>28</sup>. Comme le propose Gérard Sensevy, il s'agit de comprendre de l'action conjointe du professeur et des élèves autour d'un enjeu de savoir<sup>29</sup>. La séance peut être saisie à la suite de Didier Cariou sous la forme d'un jeu<sup>30</sup>. Ce jeu est la dissymétrie, car le professeur possède plus de connaissance que les élèves. Il est aussi coopératif, puisque que le professeur gagne si les élèves gagnent ; l'enjeu étant l'appropriation du savoir.

Définissons en premier lieu les objectifs du jeu. Tout d'abord modifier l'attitude des élèves face aux cartes anciennes en cherchant à les amener à adopter une posture d'historien. Ce but suppose une transformation des représentations des élèves. En s'appuyant sur cette historiographie, il est possible de définir plusieurs objectifs de représentations à faire naître chez les élèves. Une de principales représentations en jeu est l'idée que la carte est une image considérée comme un instrument de connaissance de l'espace, un opérateur spatial, dont il convient d'analyser les conditions de production. Il convient alors de

---

<sup>27</sup> Dans le thème 1, la carte est une image d'interface : lieux de rencontre notamment entre les mondes chrétiens et musulmans. Dans le thème 3, la carte devient un instrument de pouvoir.

<sup>28</sup> Cette démarche conduit à mobiliser le couple conceptuel du contrat didactique et du milieu pour expliquer les constats produits par la description de la séance en termes de jeu d'apprentissage en mobilisant les notions de dialectique du contrat et du milieu permet d'approcher la question de l'utilisation des documents en classe d'histoire.

<sup>29</sup> SENSEVY Gérard (2011), *Le sens du savoir*, Bruxelles, De Boeck.

<sup>30</sup> CARIOU Didier (2016) « Information ou indice ?... », *Op. cit.*

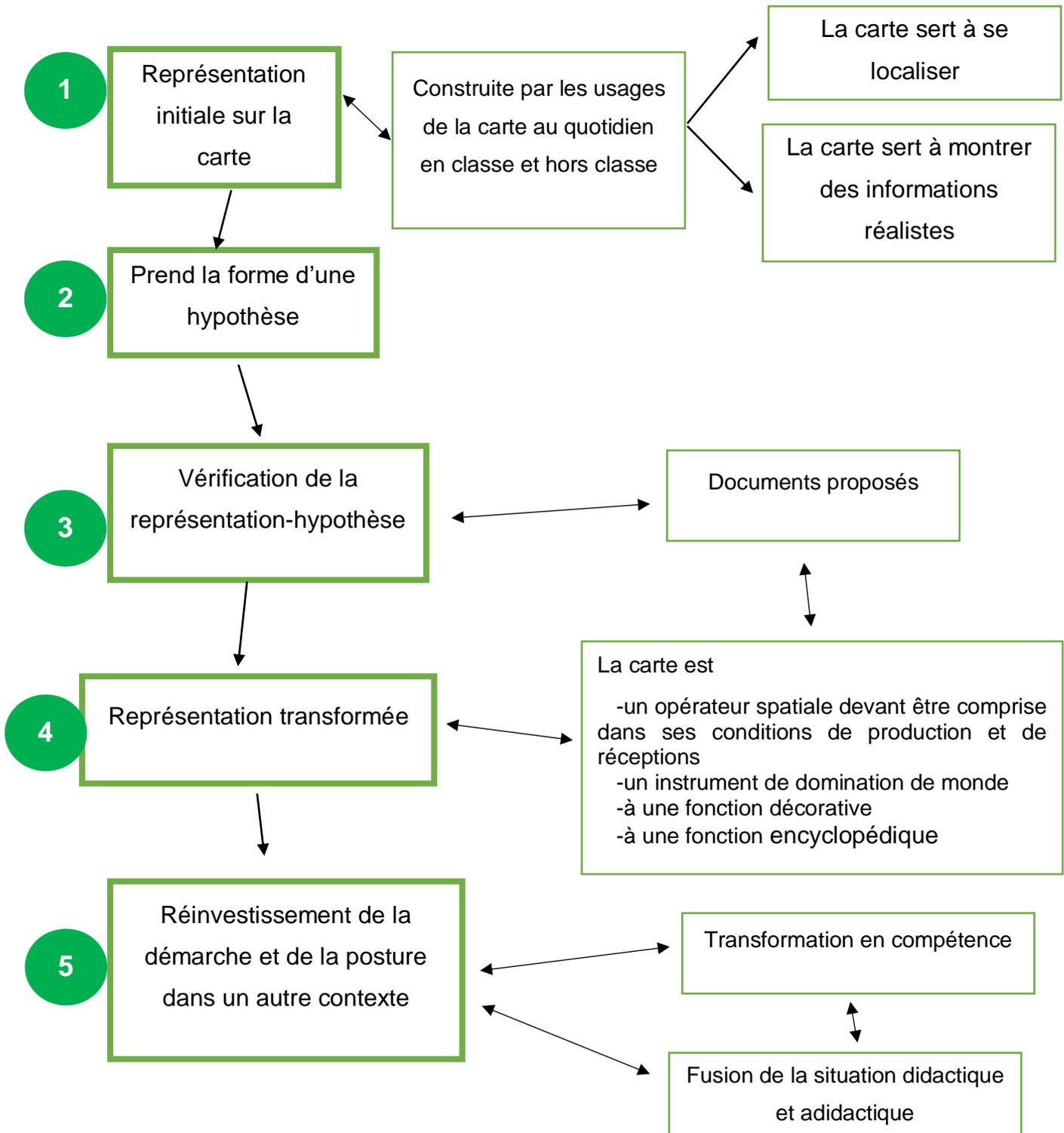
s'interroger sur les rapports entre le texte et l'image en employant les méthodes de la codicologie. Le questionnement s'articule autour de la matérialité de la carte, de son usage et de sa réception. Ces quatre axes deviennent des moyens pour modifier les représentations des élèves face aux cartes anciennes, qui ne peuvent plus être de simple reflet du passé. Ces cartes anciennes sont des objets à déconstruire tout comme les représentations initiales que peuvent avoir les élèves sur l'espace médiéval<sup>31</sup>. De là, dans la continuité des travaux initié par Lucie Gomez, il paraîtra nécessaire de se demander si la démarche d'enquête mis en œuvre au cours des trois expériences a permis aux élèves d'acquérir des « compétences »<sup>32</sup> proches de celles utilisées par l'historien.

---

<sup>31</sup> Le schéma suivant modélise la méthode employé.

<sup>32</sup> GOMES Lucie (2019), « Travail du document en didactique de l'histoire », *Conférences du CREN*, le Mardi 30 Avril 2019. La compétence se conçoit ici comme l'ensemble des comportements potentiels qui entre en jeu dans la réalisation d'une activité complexe. Le terme de compétence n'est pas consensuel mais cet écrit réflexif s'en tiendra à le concevoir de la manière présentée ci-dessus, en dépit des débats. Cf MEIRIEU Philippe (1991), *Apprendre... oui, mais comment ?*, Paris, ESF éditeur. D'Hainaut Louis (1988), *Des fins aux objectifs de l'éducation*, Bruxelles, Labor.

## Schéma modélisant la démarche opérée



### *Expérience 1 : Les effets d'étrangeté de la carte*

La première expérience a été mise en place dans le cadre du deuxième chapitre du premier thème d'Histoire centré sur les contacts au sein de l'espace méditerranéen médiéval. L'objectif de la séance était de montrer et faire conceptualiser les modalités des échanges culturels entre les chrétiens et les musulmans à partir de d'un manuscrit du IX<sup>e</sup> siècle. Placé au cœur de l'expérience, ce document est un exemple de la lecture d'auteurs issus de la tradition chrétienne par des savants arabophones. Ces derniers utilisent les connaissances géographiques contenues dans l'œuvre de l'évêque du VII<sup>e</sup> siècle Isidore de Séville pour compléter leur propre façon de dire et figurer le monde. Dans ce contexte manuscrit copiant les *Etymologies* d'Isidore, la conception de l'espace s'opère par l'usage conjoint du texte et de l'image. La description isidorienne des différentes parties du monde est mise en miroir avec une *mappa mundi*, un schéma montrant l'œcoumène<sup>33</sup>. Une nomenclature en arabe a été ajoutée entre le X<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup>, peut-être à Tolède, dans les marges de la figure tripartite. La nomenclature arabe donne la dénomination de la province, la mention des fils de Noé et les régions ou peuples qui en dérivent. Les nations des fils de Noé sont difficilement localisables dans la tradition musulmane. La géographie arabe ne possède pas de représentations cartographiques équivalentes à celles présentes dans les manuscrits d'Isidore de Séville. Contrairement aux pratiques géographiques issues de la tradition latine, les conceptions arabes ne prennent pas, non plus, en compte l'association répétée des fils de Noé et de la division du monde habité. Les schémas du monde des *Etymologies* leur donnent les moyens, d'exposer leur propre conception. Pour Charles Ducène, il s'agit d'une « adaptation du schéma à une visualisation arabo islamique de la table des nations »<sup>34</sup>. En mentionnant les fils de Noé, elle est exemplaire du lien fort entre la description du monde et l'histoire du sacré.

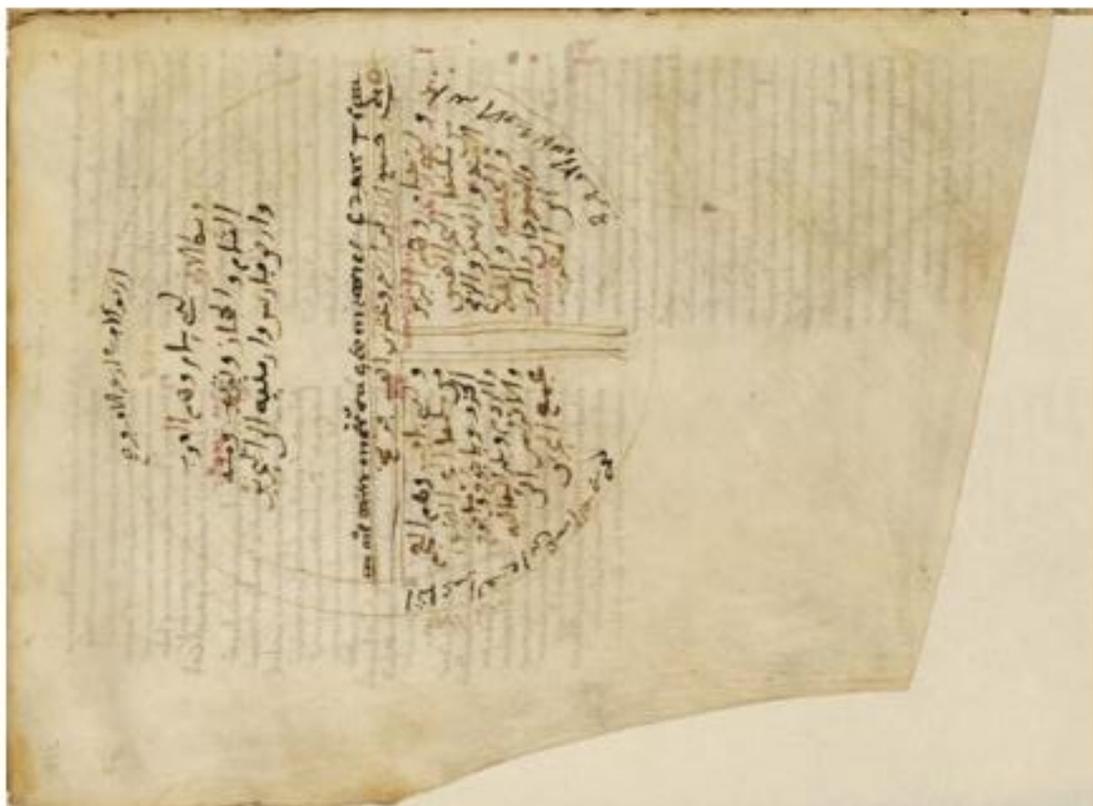
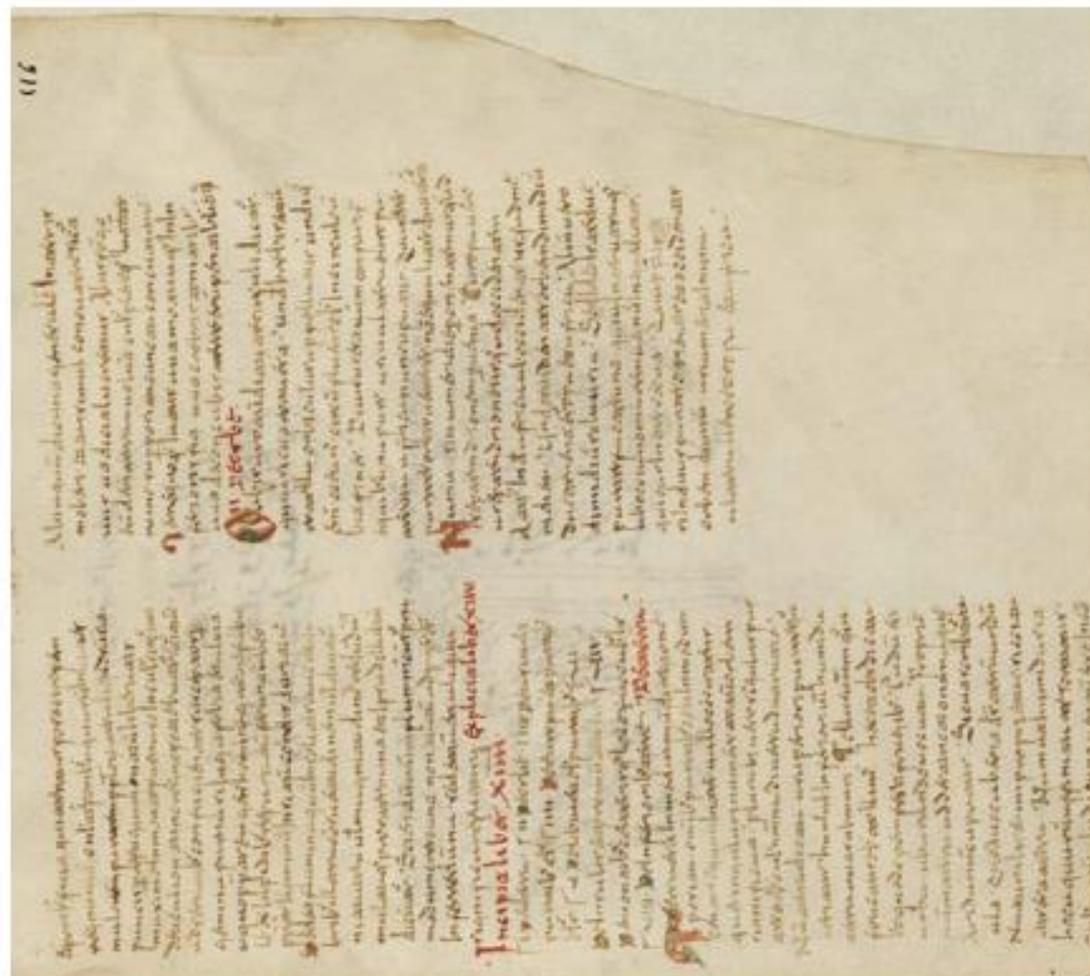
---

<sup>33</sup> Cf la fiche activité des élèves reproduite ci-contre

<sup>34</sup> DUCENE Jean-Charles (2009), « Al-Bakri et les *Étymologies* d'Isidore de Séville », *Journal asiatique*, 297, p. 393.

Fiche activité des élèves

Document 1 : Deux pages d'un manuscrit des Etymologies d'Isidore de Séville, un auteur latin, copié entre le IX<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle en Espagne (probablement à Tolède)



Dans le cadre de cette séance, il s'agissait d'amener les élèves à saisir différentes modalités de conception de l'espace médiévale, à comprendre que cette conception qui se dans un contexte manuscrit ne peut se comprendre que par l'association entre le texte et l'image. La conception de l'espace au sein de ce manuscrit ne peut s'entendre que par la rencontre d'un savoir issu de la tradition géographique chrétienne et de la géographie arabe. Parallèlement, l'objectif de l'expérience pédagogique était d'évaluer si l'écart entre la carte ancienne et les cartes du quotidien contemporain a permis aux élèves de prendre une distance avec le passé et de transformer leur représentation sur l'espace médiévale.

Le travail d'enquête sur le manuscrit a été découpé en quatre étapes. Chaque équipe était d'abord amenée à lister tous les éléments de la double page pouvant les surprendre. Cette première étape permet de réunir les éléments étranges repérés par les élèves. Puis, partant de ces différentes observations, ils devaient s'interroger sur la façon dont pouvait être utilisé le manuscrit entre le IX<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle. Pour construire leur réponse, il pouvait choisir parmi une liste cinq documents complémentaires. Dans un troisième temps, la réflexion sur les usages de la carte permettait de questionner les échanges culturels en Espagne<sup>35</sup>. La dernière étape consistant à produire un protocole écrit sur la démarche opérée n'a pas pu être mise en œuvre. Un temps d'échange à l'oral à la fin de la séance a permis à certains élèves de verbaliser leur démarche<sup>36</sup>.

Construite à partir du contrat d'enquête, la première phase avait pour objectif de réunir les façons dont les élèves concevaient le caractère étrange de la carte. Le postulat du professeur était que les équipes remarquent que le verso du folio était écrit en arabe alors que le recto en latin. C'est bien l'aspect formel du manuscrit qui a formé une des principales sources d'étrangeté. Cependant, les élèves n'ont pas été frappée de prime abord par la graphie. Seules deux équipes ont mis en valeur les différences d'écriture<sup>37</sup>. Une équipe pointe la forme des

---

<sup>35</sup> Cf la feuille de présentation de consignes proposées en annexe 1.

<sup>36</sup> Cf le verbatim des répliques 14 à 19.

<sup>37</sup>L'équipe 3 et l'équipe 5.

feuilles<sup>38</sup>. L'équipe six s'est, elle, focalisée sur la forme de la *mappa mundi*. L'étrangeté est présentée avec des termes issus du lexique de la description. Une des formule utilisé est « il y a »<sup>39</sup>. Les élèves ont aussi fréquemment utilisé le verbe d'Etat « être ». Il faut noter que pour l'équipe 4 la notion d'étrange est devenu « bizzard ». L'équipe explicite le sens ce mot par la formule « car nous nous demandons sa signification ». Ce qui est étrange est donc ce qu'on ne comprend pas. La notion de différences n'est pas présente a priori dans leur définition. Lors cette première phase, la mise en œuvre du pas de côté est difficile à cerner.

Pour la deuxième étape une partie des équipes n'a pas gardé de trace des documents qu'ils sont utilisés. Cependant, il apparait qu'au moins trois équipe ont su exploiter le document 3 puisqu'elles ont restituées les différentes parties de l'œcoumène dans leurs productions finales<sup>40</sup>.

Dans le troisième temps de la séance, la consigne a généré dans certains groupes une redéfinition de la tâche. La notion d'échange a été pensées en termes de conflit avec des expressions comme « pays enemis » ou « amitier » pour l'équipe 4. L'équipe reprend alors les types d'échanges vus lors des séances précédentes consacrés à la *Reconquista*. A travers la réponse de l'équipe 3, il serait possible de comprendre qu'à travers le mot « pays », l'équipe chercher à expliquer que plusieurs personnes de cultures différentes ont participé à la conception du manuscrit. Cette analyse ne peut rester qu'à l'état d'hypothèse. En s'appuyant sur les transformations observables, l'étrangeté a été transformée en attente scolaire, en pratiques ordinaires s'appuyant sur ce qui a été lu dans les documents complémentaires ou les séances précédentes<sup>41</sup>. Une des six équipes a adopté une position pouvant être qualifié de « scolaire ». Cette posture est visible dans la construction des réponses des élèves<sup>42</sup>. Par exemple, le début de la réponse reprend les mots de la question.

---

<sup>38</sup> Equipe 4.

<sup>39</sup> Equipe 5.

<sup>40</sup> Cf les productions de l'équipe 1 et de l'équipe 6.

<sup>41</sup> Dans le tableau recensant les différentes réponses des équipes ont été surligné en gris les représentations initiales et en jaune les représentations finales.

<sup>42</sup> Equipe 3, 4 et 5.

**Tableau recensant les différentes réponses des équipes<sup>43</sup>**

Les équipes	1) Grâce à tes connaissances, liste ce qui te paraît étrange dans ce document	2) Explique à quoi a servi ce manuscrit. »	« 3) Explique ce qu'il révèle des échanges culturels en Espagne
Equipe 1	« Sur le document, les 2 parties représentent le recto et le verso. Il y a une carte du monde » [à la suite a été dessiné une représentation schématique de la carte. L'équipe a nommé les différentes parties du monde grâce à des numéros. ]	« Le manuscrit servait à expliquer comment étaient répartis les différents pays sur la carte »	/
Equipe 2	/	« Le manuscrit a servi aux gens riches pour lire, il a servi au Musulman »	/
Equipe 3	« Ce qui est étrange, c'est qu'il y a un bout de texte sans une autre écriture et une autre écriture »	« L'Isidore servait à mettre quatre catégories l'étymologie, l'ambition de saisir l'essence même des choses à travers l'origine »	« ba quill i l y a plusieurs pays qui se sont mis sur le manuscrit »
Equipe 4	« Nous trouvons que le cercle sur la deuxième image paraît bizarre car nous nous demandons sa signification »	« Ba il sert à faire des règles du type respect... Ect. 2 bis Se manuscrit a été écrit pour un auteur chrétien et se manuscrit sert à raconter les Etymologies d'Isidore de Séville »	« il représente la terre » « 3 bis Il y a beaucoup de production en Espagne donc tous les autres pays veulent être en amitié avec l'Espagne. L'Espagne n'a pas de pays ennemi »
Equipe 5	« Ce qui nous paraît étrange : les feuilles ne sont pas droites (rectangulaires comme une A4 par exemple), il y a des écritures qui sont effacées et où l'on a écrit par-dessus en arabe »	/	/
Equipe 6	« a) il y a un gros rond sur une page. b) le rond est par-dessus les écritures c) il y a un T dans le rond »	« a) a schématisé la terre b) a expliqué la terre c) a Expliqué à qui appartient les empires »	/
Equipe 7	« -sur la page de droite, il y a un cercle avec de l'écriture au milieu -les écritures sont en arabes	/	/

<sup>43</sup> Ont été surlignées en gris les représentations initiales des élèves et en jaune leurs représentations finales.

Tableau reprenant les différents documents utilisés par chaque équipe

Les équipes	1. Biographie d'Isidore de Séville	2. Les Etymologies d'Isidore de Séville	3. Les cartes médiévales et leurs usages.	4. Transcription de la page gauche	5. Traduction du chapitre 2 du livre 14 des Etymologies.	6. Traduction de la nomenclature de la mappa mundi	7. Carte de l'Espagne au X <sup>e</sup> siècle	8. La géographie dans le monde arabe	9. Chronologie d'Al-Andalus selon <i>Universpolis</i> .	10. Qui sont Cham, Japhet et Sem ?
Equipe 1										
Equipe 2										
Equipe 3										
Equipe 4										
Equipe 5										
Equipe 6										
Equipe 7										

Un des aspects à retenir de la séance relève de l'enrôlement rapide que permet la mise en enquête. Les élèves ont pris en charges la résolution du problème et sont entrés dans la tâche. La carte présentait assez de caractères étranges pour fournir un obstacle aux représentations initiales des élèves. Elle a demandé aux élèves de quitter leurs représentations initiales superficielles s'appuyant sur la manière dont le monde est représenté sur les planisphères actuels et sur les images semblables à la *mappa mundi* présent dans le quotidien des élèves. Manon s'appuyé sur une analogie avec un objet du quotidien, le tampon du médecin ou de la vie scolaire<sup>44</sup>. L'image devient une carte ancienne seulement après l'exposé de Yaëlle et Cyprien<sup>45</sup>. Elle a été amenée à changer de regard sur le document. Pour autant, il est difficile de savoir si les représentations profondes ont été modifiées. Le système explicatif sur lequel se repose Manon prend sa source dans son quotidien. Il est par définition anachronique. La dimension passé n'est pas présente dans les réponses des élèves qui essayent de comprendre ce qu'ils voient mais ne considère pas le manuscrit comme un objet utilisé quotidiennement par certains Hommes du Moyen Âge.

Les documents complémentaires présents dans le recueil ont tous été utilisés comme des sources d'informations permettant de répondre au questionnement. Le choix des documents parmi le recueil ne permet pas de montrer une hiérarchisation entre les documents produits par Hommes du Moyen Âge comme la *mappa mundi* d'Isidore et ceux produits par les historiens autant dans l'édition des textes avec la traduction et la transcription en latin du texte, que dans les textes produits par l'historien comme la chronologie issue de l'encyclopédie Universalis ou le texte explicatif sur les cartes médiévales. L'équipe de Cyprien et Yaëlle ont directement exploités le texte explicatif sur les cartes médiévales pour transposer de façon analogique les différentes parties du monde exposées sur une *mappa mundi* antérieure qu'explicitait le texte<sup>46</sup>. Cette démarche atteste-t-elle d'un passage d'une conception du document comme une source

---

<sup>44</sup> Cf réplique 6 du verbatim.

<sup>45</sup> Cf répliques 12 et 13 du verbatim.

<sup>46</sup> Cf document complémentaire 3.

d'information à un document vu comme un recueil d'indices sur le passé ? La transformation est difficile à cerner. L'équipe de Cyprien et Yaëlle ont rendu intelligible une image qui ne comprenaient pas en prélevant des informations sur les cartes médiévales dans un texte explicatif. Par rapprochement formel, ils ont adapté les informations qu'ils ont recueilli pour les mettre en relation avec l'image leur posant problème. L'information, dans son état initial a subi une transformation. Elle est devenue un indice pour comprendre une autre image, une autre carte ancienne. Pour autant, la carte ancienne à la source de l'enquête est probablement restée à l'état de recevoir d'informations sur le passé. Bien que la démarche ait été hypothético-déductive, la carte ancienne a servi à saisir une forme d'échanges culturels entre les savants chrétiens et les savants musulmans. Elle a pu rester à l'état d'illustration car la mise en relation entre l'enjeu de savoir et le document n'a pas été au cœur de la séance. Si les élèves ont abordé le document avec une posture d'historien en le mettant en relation avec des documents complémentaires visant à le contextualiser, la carte ancienne est demeurée un document illustratif de échanges culturels dans l'Espagne du X<sup>e</sup> siècle.

Il est possible de comparer ces résultats avec le constat de Lucie Gomes sur les façons dont les élèves expliquent le passés, bien que les enjeux de savoir ne relèvent pas des questions socialement vives comme les révoltes vendéennes enseignées dans les classes du département<sup>47</sup>. Lucie Gomes pointe la difficile mise en relation entre les échelles macroscopique soit le contexte et les échelles microscopiques c'est-à-dire ce qui est dit dans le document. Dans le cadre de cette première expérience pédagogique, face à la compréhension difficile du document, les élèves se sont fixés à l'échelle microscopique. Ils ont mis en lumière le contexte matériel du document en mentionnant les différences d'écritures par exemple, mais n'ont pas mis en relation avec les relations entre chrétiens et musulmans dans l'Espagne du X<sup>e</sup> siècle. Une des raisons de ce maintien à l'échelle microscopique provient aussi du corpus de document complémentaire contenant deux documents de contextualisations politiques ne mettant pas assez l'accent sur

---

<sup>47</sup> Dans sa thèse en préparation Lucie Gomes pointe la difficile mise en relation entre les échelles macroscopique soit le contexte et les échelles microscopiques c'est-à-dire ce qui est dit dans le document cf GOMES Lucie (2019), « Travail du document en didactique de l'histoire... », *Op. cit.*

le champ culturel<sup>48</sup>. L'articulation des échelles permet de construire le problème. Les élèves vont dire qu'un texte est subjectif, qu'il a un point de vue mais l'image elle apparaît comme réaliste. Lucie Gomes rappelle que cette vision réaliste de l'histoire et de l'image a déjà été constatés par François Audigier. Pour lui, les images amplifient les réalismes pour les élèves. La peinture est présentée comme objective. Le réalisme devient un obstacle à l'acquisition d'une notion.

Une autre limite de l'expérience apparaît sous le prisme du système d'analyse de Guy Brousseau<sup>49</sup>. Grâce à la place centrale du document, la formulation des hypothèses et la sélection des documents complémentaires, le professeur a pu avoir l'impression de placer les élèves dans la posture d'enquête de l'historien. Pour autant cette situation didactique n'a pas nécessairement rencontré la situation adidactique. Les élèves semblent avoir pris en charge l'enquête mais pas la responsabilité de l'apprentissage de la posture de l'historien ou de la conceptualisation de la notion d'espace médiéval. Une des raisons de ce décalage prend sa source dans la faible explicitation de la séance réalisée par l'enseignante. Une piste simple de remédiation consisterait à faire le lien entre les étapes de la séance ou « questions » et la démarche de l'historien.

---

<sup>48</sup> Cf document 7 et 9.

<sup>49</sup> BROUSSEAU Guy (1998), *Théorie des situations didactiques : Didactique des mathématiques 1970-1990*. Grenoble, La Pensée Sauvage.

## Production de l'équipe 1

1) Grâce à tes connaissances, liste ce qui te paraît étrange dans ce document.  
 2) Explique à quoi à servit ce manuscrit.  
 Pour répondre à cette question, tu peux demander des documents complémentaires déposés au fond de la classe.  
 Attention tu ne peux prendre que 5 documents. Choisis les parmi la liste.  
 3) Explique ce que ce document révèle des échanges culturels en Espagne.

Savoir raisonner en Historien			
Débutant	Apprenti	Confirmé	Expert

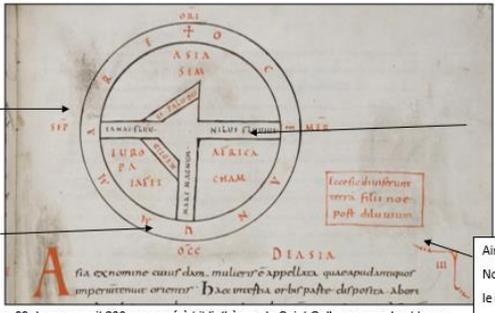
1. Sur le document, les 2 parties se rejoignent le recto et le verso. Il y a une carte du monde.  
 1. une modélisation 2. Tanaïs  
 3. Nil 4. épic 5. Europ 6. Asie  
 7. océans

2. Le manuscrit servait à expliquer comment expliquer comment était réparti les différents pays.



## Document complémentaire 3

3. Les cartes médiévales et leurs usages.



L'Océan qui entoure le monde

Mer Méditerranée

Les fleuves Nil et Tanais (Dop)

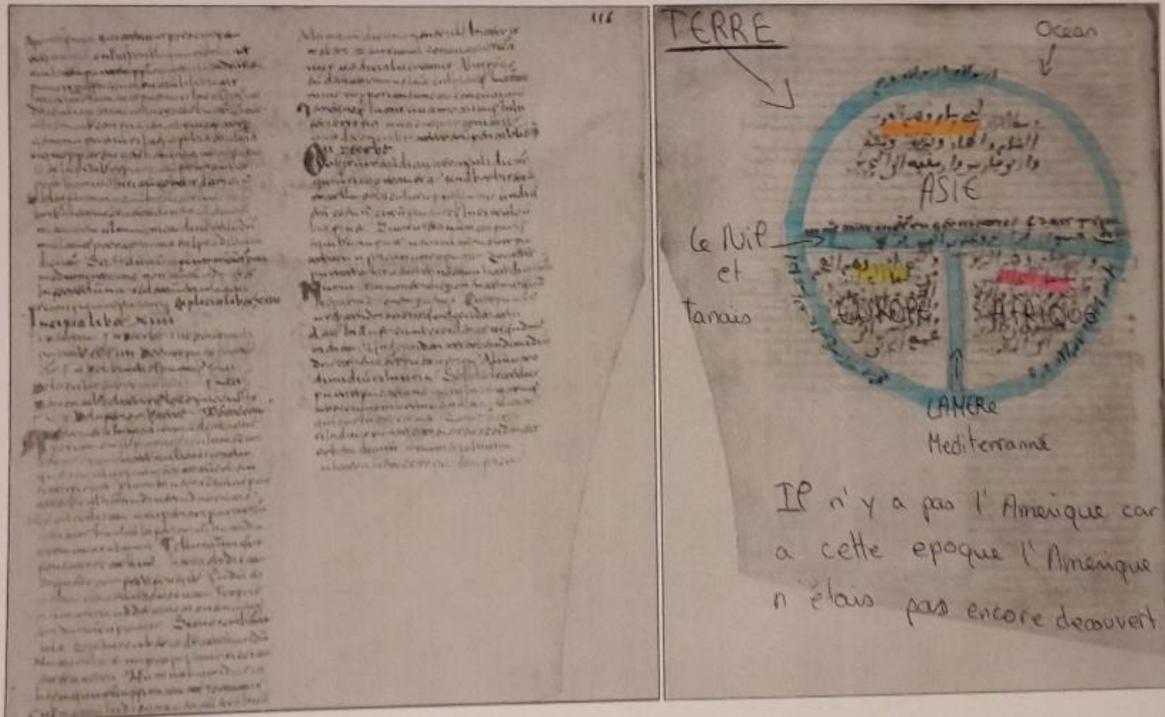
Ainsi les fils de Noé divisèrent le monde habité

A  
 Na ex nomine eius dicitur, multum appellata, quae apud antiquos imperatorem orientis: Haec in Africa et Europa disposita, ab eis

p. 89 du manuscrit 236 conservé à bibliothèque de Saint Gall, une grande abbaye médiévale.

## Production de l'équipe 6

Document 1 : Deux pages d'un manuscrit des Etymologies d'Isidore de Séville, un auteur chrétien écrivant en latin, copié entre le IX<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle en Espagne



TERRE

Océan

ASIE

EUROPE

AFRIQUE

AMERIQUE

Le Nil et Tanaïs

MER Méditerranée

Il n'y a pas l'Amérique car à cette époque l'Amérique n'était pas encore découverte

## Verbatim de la séance<sup>50</sup>

	Interlocuteurs	
1	Rose	bah en fait on a regardé le document et on s'est dit ce qu'on trouve bizarre mais on ne sait pas comment l'exprimer
2	P	Alors, qui peut les aider ? Cyprien vas-y. Oui tu peux aller montrer au tableau. On s'aider des documents. Oui. Allez expliquer. <i>[Cyprien( équipe 6), Manon et Kenzo (équipe 3) se rendent au tableau]</i>
3	Kenzo	Alors en fait là c'est pas les écritures...
4	Manon	Là c'est là et là
5	Cyprien	Et ici il y a un grand rond et derrière il semble y avoir des écritures qui ont été effacées
6	Manon	En fait là on pense nous que voyez chez le médecin y des petits tampons comme ça <i>[elle mime]</i> ou comme à la vie scolaire et beh ça on pense que ça c'est un petit tampon qu'on a fait <i>[elle mime le geste d'un tampon que l'on appose]</i>
7	P	Est-ce que tout le monde est d'accord avec Manon ?
8	Classe	Non <i>[des mains se lèvent]</i>
9	Nolan	Euh Bah je pense que c'est pas des écritures effacées, mais qu'ils ont écrits de l'autre côté
10	P	Exactement. Je suis d'accord avec Nolan. En fait ces deux pages, ce sont des recto verso dans un manuscrit
11	Yaëlle	Bah en fait , dans le dossier y a un document qui ressemble beaucoup et en fait c'est la représentation du monde
12	Cyprien	En fait ce qui est juste ici là sur le bord c'est l'océan et ce qui serait ici se seraient les continents. Donc ça représenterait plutôt la terre.
13	Yaëlle	Là c'est l'Asie, là c'est l'Europe
14	P	Alors comment avez-vous fait pour répondre au question ?
15	Nolan	Bah en fait il fallait qu'on trouve ce qui était bizzard. On a l'habitude de lire des livres et bah on regarde rapidement et tu vois ce qui te choc au premier regard
16	P	Donc tu as regardé et comparé avec tes connaissances. Et après qu'est-ce qu'on a fait ?
17	Manon	Bah vu qu'on ne comprend pas leur langue on a cherché des documents en rapports
18	P	Donc vous avez utilisé les documents complémentaires. Lesquels avez-vous choisis ?
19	Shana	On a pris la biographique de l'auteur, le document sur les cartes médiévales la traduction et le document sur la géographie arabe.

<sup>50</sup> Ont été surlignés en gris les représentations initiales des élèves et en jaune leurs représentations finales.

## *Expérience 2 : La posture d'Historien face à la carte*

La première expérience a permis de montrer les cartes anciennes produisent un effet d'étrangeté sur les élèves. Cependant cette étrangeté n'est pas explicitement rattachée au passé. La deuxième expérience pédagogique a choisi d'utiliser la démarche hypothético déductive pour saisir les transformations des représentations et voir le prise de conscience de l'étrangeté du passé malgré l'effet de réel des images. Prenant place dans la continuité du chapitre consacré aux au sein de la Méditerranée, l'objectif était de montrer la coexistence de deux conceptions différentes de l'espace. Malgré leur décalage de contexte temporel et spatiale, deux *mappae mundi* ont été soumises à l'analyse. La première conservée dans la bibliothèque d'Albi a été réalisée dans la Septimanie du VIII<sup>e</sup> siècle. Daté du XII<sup>e</sup> siècle La seconde a été commandée par le roi de Sicile au géographe Al Idrisi. La séance a été divisée en trois étapes. Pendant une dizaine de minute, chaque équipe a écrit une série d'hypothèses et préparé des questions fermées pour vérifier et valider leurs hypothèses<sup>51</sup>. Un temps d'échange avec toute la classe a permis de transformer ces hypothèses. La comparaison des deux cartes à l'aide d'un tableau mais n'a pas été inclus dans l'expérience qui s'est consacré sur la *mappa mundi* d'Albi. La feuille d'activité sert de support pour recueillir les transformations des représentations et les confronter au verbatim ci-contre.

---

<sup>51</sup> Il s'agit de questions auxquelles le professeur devait répondre par oui ou par non. Le professeur a précisé les demandes des élèves. Par exemple, « ce ne sont pas des noms de personnes mais bien des noms » ( cf verbatim)

	Interlocuteurs	Verbatim de la séance
1	Yaëlle	Est que ça représente un personnage ?
2	P	Oui on peut voir un personnage mais ce n'est pas ce que ça représente. Donc la réponse est non. Ce n'est pas un personnage.
3	Marwan	Heu ça a été fait pour un roi ?
4	P	Non ce n'a pas été fait pour un roi
5	Tiwan	Est-ce que sur la page de droite c'est des noms ?
6	P	Oui ce sont des noms. Mais pas des noms de personnes
7	Inès	Est-ce que ce livre a été écrit en latin ?
8	P	Oui c'est écrit en latin
9	Matheis	Est-ce que à droite c'est des noms de villes
10	Léo	Est-ce que c'est une page arrachées à gauche ?
11	P	Non ce n'est pas une page arrachée
12	Maëlle	Est-ce que c'est un aliment l'image de gauche ?
13	P	Non ce n'est pas un aliment
14	Kenzo	Est-ce que c'est un plan d'un bâtiment
15	P	C'est un plan mais pas d'un bâtiment
16	Soizic	Est-ce qu'à c'est des noms de pays ?
17	P	Non mais c'est dans le même domaine
18	Rose	Est-ce que c'est livre qui donne des ordres ?
19	P	Non
20	Inès	Est-ce qu'il montre un continent ou un pays ?
21	Manon	Est-ce que c'est une carte du monde ?
22	P	Exactement
23	Classe	Sérieux !
24	Maelys	Est-ce que ce livre a été écrit par une seule personne ?
25	P	La réponse est plutôt non car on est au Moyen Âge, ceux qui écrivent des livres sont souvent plusieurs. Et les historiens qui ont travaillé sur ce manuscrit, ils ont remarqué qu'ils y avaient plusieurs mains. Les mains, ça correspond à plusieurs écritures différentes. Donc on pense que c'est plusieurs personnes, plusieurs moines qui ont écrits ce livre.
26	Léo	Est-ce que c'est une clé à gauche ?
27	P	Regarde ce qu'on a écrit à gauche.
28	Léo	Je sais que c'est une carte du monde mais...
29	P	La carte du monde a la forme d'une clef
30	Léo	Donc je repose ma question : est-ce que c'est une carte du monde des océans ?
31	P	Il y a bien l'océan. Et l'océan est toute la partie que se trouve tout autour.
32	Classe	C'est une carte du monde en fait
33	Inès	Explique-t-il une légende ?
34	P	Sur la carte il y a bien une partie qui explique une légende. C'est une légende que l'on retrouve dans la Bible. Ici, il y a écrit le nom de deux villes, que l'on ne voit pas très bien car c'est abimé. Ce sont les villes de Gog et Magog. Ces deux villes ont été détruites il y a très longtemps d'après la Bible. <b>Donc cette carte elle montre des villes qui ont existées et des villes qui n'ont pas existées.</b>
35	Mathis	Est-ce que vous pouvez traduire tous les mots ?
36	P	Je ne peux pas tout traduire mais je peux te dire ce que c'est les noms des vents

37	Inès	Explique-t-il un rituel ?
38	P	Non
39	Maelys	Est-ce qu'en bas à gauche c'est l'Italie.
40	P	Non. L'Italie est plus par ici.
41	Maelys	Alors pourquoi ça ressemble à la botte là ?
42	P	Cette carte a été réalisé au VII <sup>e</sup> siècle. Un siècle avant Charlemagne et donc il y a très longtemps. D'après ce que l'on sait elle a été réalisée en Septimanie, une région qui se situe près des Pyrénées, au Sud de la France.
43	P	Dans ce manuscrit il y a deux cartes, une ici et une là. On est d'accord cette carte-là ne ressemble pas à une carte comme on les connaît nous. Mais il y a très longtemps, on construisait des cartes différentes. Puisque les hommes du Moyen Âge, ils ne pensent pas comme nous. C'est normal, ils ont vécu il y a très longtemps
44	Mathis	Ils pensent que la terre était plate
45	P	Eh bien pas du tout. Les hommes du Moyen âge, ils ne pensent pas du tout que la terre est plate. On sait depuis très longtemps que ....
46	Manon	C'est les Illuminati, Madame
47	P	Non plus ! On sait depuis très longtemps que la terre est une sphère. Savez-vous pourquoi et depuis quand ?
48	Nolan	Et bien depuis qu'on va dans l'espace et que l'on voit que la terre est ronde
49	P	Oui mais c'était il y a cinquante ans. Mais là on est au Moyen Âge, alors comment ils savent que la terre est une sphère ?
50	Léo	Y a quelqu'un qui s'est dit bah si la terre elle est ronde bah on peut faire le tour
51	P	Exactement. Ça correspond à ce que qu'a pensée Christophe Colomb et d'autres voyageurs.
52	Ninnog	Bah vue qu'ils voyaient, en fait au début ils voyaient les étoiles, le soleil et la lune tourner autour de nous, alors qu'en fait c'est nous qui tournons autour. Y a un homme qu'a découvert ça et du coup il a été brulé
53	P	Depuis l'Antiquité on sait que la terre est une sphère, après pour le déplacement c'est beaucoup plus tard.
54	P	Est-ce qu'on peut aller à Paris avec cette carte ?
55	Classe	Non
56	P	Alors à quoi elle sert ?
57	Léo	Pour la recherche, dans les musées
58	P	Et pour les moines qui vivent au Moyen Âge, la carte elle sert à rassembler toutes les connaissances qu'on a sur le monde habité. Ces connaissances elles viennent souvent d'auteurs qui ont vécu dans l'Antiquité à Rome et en Grèce. A ce moment-là, le savoir se transmet grâce à des livres qu'on recopie, recopie et recopie, pour le conserver. Parmi ces auteurs, certains disent que la terre a la forme d'un fer à cheval. Et cette forme qu'à la carte. La carte a la forme d'un fer à cheval.
59	Classe	Hein mais c'est pas un fer à cheval ça
60	P	La carte est orientée vers l'Est. Ici on a l'Europe, là l'Asie et là l'Afrique
61	Classe	<i>[bruit d'étonnement]</i>
62	Evan	C'est trop bizarre !
63	Yaëlle	Ah c'est comme hier !
64	Adélie	Ah c'est que j'ai pensé, c'est la première chose que j'ai pensé.
65	Evan	Mais madame, pourquoi l'Asie est-elle dans la mer ?

Les hypothèses des élèves ont été classées en six registres explicatifs : un registre politique et militaire, un registre religieux, un registre géographique, un registre légendaire, un registre grammaticale et un registre matériel<sup>52</sup>. La plupart des hypothèses prennent en compte caractère livresque de l'objet d'étude.

Les hypothèses relevant du registre politique et militaire ont associé la *mappa mundi* à une figure issue de l'élite voir royale<sup>53</sup>, au cadre législatif<sup>54</sup>. Certains élèves ont postulé qu'il s'agissait d'un livre de stratégie militaire<sup>55</sup>. Certaines hypothèses se sont concentrées sur l'aspect matériel de la carte. La carte est devenue une tâche d'encre ou une des marques du temps sur le manuscrit<sup>56</sup>. D'autres hypothèses s'intéressant à la page montrant le nom des vents se sont placées dans le registre grammaticale. La carte est apparue comme un dictionnaire<sup>57</sup>. Une partie des élèves a construit des hypothèses relevant du surnaturel ou de la légende. L'utilisation du terme de rituel par la même élève qui émet une hypothèse sur le caractère légendaire de la carte, appartient à ce même registre. Même si le professeur ne lui a pas demandé de préciser ce qu'elle entendait par cette expression, il est possible de supposer que l'élève peut se référer au rituel satanique ou sorcier rencontrée dans certains livres ou films. Les deux types d'être surnaturel rattacher à ce registre sont le zombie et le fantôme. Lors de l'échange, le professeur tombe aussi dans le dualisme vrai/faux en utilisant le verbe existé par existé. Ce basculement se produit au moment de l'évocation des villes bibliques de Gog et Magog qui ont été placées sur la carte. La carte prend un volet historique puisqu'en plaçant ses villes, elle spatialise l'histoire sacrée. Pour les hommes du Moyen Âge, ces villes appartiennent à l'histoire de l'humanité et ont une existence. Le professeur entre dans le champ du légendaire qui peut cacher là encore le couple vrai/faux. Le registre qu'emploie le professeur lui-même est un frein à l'adoption de la posture d'historien chez les élèves. Les

---

<sup>52</sup> Cf légende du tableau où les registres ont été classé selon un code couleur arbitraire.

<sup>53</sup> Marwan « pour le roi », ou des Mathis « des gens importants ».

<sup>54</sup> Mathéis « Règle commune pour les villageois ».

<sup>55</sup> Noa et Cyprien

<sup>56</sup> Cyprien, Colleen, Mathis, Léo et Paulin.

<sup>57</sup> Mathéis, Nolan, Clélia et Rose.

difficultés à comprendre l'image amènent un basculement vers le registre de l'étrange. L'étrangeté n'est pas liée au passé mais au surnaturel. Alors que dix élèves ont proposé des hypothèses relevant du registre surnaturel, quatre élèves ont construits des hypothèses appartenant au registre géographique. Ils ont identifié le document comme une carte ou un plan<sup>58</sup>.

Le temps de mise en commun retranscrit grâce au verbatim et l'interrogation sur l'intérêt de l'historien pour cette carte permettent de mettre en valeur les transformations ou non des représentations chez les élèves. Aux termes de l'échange, la lecture de la carte génère une réaction d'étonnement chez les élèves. La forme du monde fer à cheval est citée dans une partie des réponses consacrées à l'intérêt pour l'historien. Les questions des élèves permettent de saisir leur démarche d'enquête et par là ce qui peut faire indices pour eux. Un des principaux écueils de cette analyse tient à l'absence de consignes explicites indiquant aux élèves que les questions posées relevaient d'indices. La question de la nature du document est récurrente : est-ce que c'est un plan ? un monde ? un globe ? une carte ? Elle peut se confondre avec questionnement sur ce que l'on voit et ce qu'elle signifie. Un élève a posé des questions proches des pratiques ordinaires de l'étude de document en classe en se demandant qu'est-ce qui est écrit, à quelle date le document a été écrit, où se trouve le document aujourd'hui, à quoi il sert et pourquoi il existe<sup>59</sup>. Il est ainsi entré dans la démarche de l'historien ou l'équivalent en situation de classe.

Lors de l'étape finale, quinze élèves ont puisé dans le champ géographique. Pour une partie, ce sont la manière dont les hommes du passé voient le monde qui est pertinente. Des termes en rapport avec le champ lexical de la vision<sup>60</sup>. La notion de point de vue est redondante avec des prépositions comme « pour ». Ce groupe d'élèves semble avoir conservé la représentation et système explicatif exposé à la fin de la mise en commun par le professeur. Elle a pu être contaminée par leurs représentations initiales ou celles de d'autres élèves. Par exemple, pour Noa, la carte sert à s'orienter et à livrer des stratégies de guerre. Pour Shana, ces

---

<sup>58</sup> Manon, Clélia, Alicia et Léo.

<sup>59</sup> Cf Cyprien

<sup>60</sup> « voyaient » ou « type de pensée »

territoires sont des territoires conquis. La forme du fer à cheval de la carte est mentionnée à plusieurs reprises dans les productions des élèves<sup>61</sup>. Un d'entre eux propose une vision progressive de la forme des cartes en rappelant la révolution solaire. Pour d'autres, le caractère ancien de la carte est en soit intéressant<sup>62</sup>.

Constater l'effet d'étrangeté que produit la carte sur les élèves n'est pas une fin en soi. Elle n'est pas un objectif d'apprentissage si ce n'est une prise de conscience de l'écart entre notre société et la société médiévale. Le verbatim laisse transparaître une manière de voir le passé comme flou, pas nécessairement lointain, presque analogue au présent, et unifié. La carte est source d'étrangeté mais cet écart avec la manière actuelle de représenter le monde n'est pas temporalisé. A la question à quoi sert la carte, un élève affirme qu'elle est utilisée pour la recherche dans les musées. Il faut noter l'usage des formules génériques comme « ils » que le professeur entretient en utilisant des formules comme les Hommes du Moyen Âge. Là encore il paraît nécessaire de prendre en compte la place de l'orale.

Au cours de cette expérience, le changement de rapport au document se révèle difficilement évaluable. L'expérience permet de montrer un changement d'une représentation initiales à une représentation scolaire jouant avec les représentations scientifique. Mais peut-on dire que le document est toujours source de réalisme ? Qu'il n'offre que des informations sur le passé et non pas des indices ? Pour un élève, la carte sert à savoir où se trouve les différents pays pour les Hommes du Moyen Âge<sup>63</sup>. Elle est utilisée pour localiser des espaces à la manière des cartes employés dans le quotidien scolaire des élèves. De même quand Manon affirme que la carte donne des « idées » à l'historien doit-on les considérées comme des connaissances ? des informations, des indices ? Cyprien utilise même le termes « infos » pour expliquer l'intérêt qu'on les historiens pour ce document. La mise en rapport entre la démarche de questionnement opérée lors de la séance et la démarche d'historien n'a pas été effectuée. Les élèves n'ont pas fait le rapprochement entre la collecte d'indice qu'ils ont réalisés en posant

---

<sup>61</sup> Quatre mentions.

<sup>62</sup> Inès : « Car c'est vieux et bien conserver c'est donc précieux et intéressant »

<sup>63</sup> Marwan.

leur question. Un temps d'explicitation des démarches employées aurait permis peut-être de saisir les changements des élèves par rapport au document.

Pour autant, cette expérience seule ne permet d'évaluer un changement dans l'attitude des élèves face aux cartes et aux images. Pour saisir l'acquisition de la compétence pouvant être appelé de façon arbitraire « posture de l'historien » il paraît nécessaire d'observer les démarches suivies par les élèves dans des contextes éloignés dans le temps et dans la tâche demandée. Afin d'observer cette prise de possession, j'ai choisi de me concentrer sur une des dimensions de cette compétence « posture de l'historien ». J'ai cherché à voir si les élèves réussissent à quitter leur regard descripteur pour adopter un regard herméneutique, à passer de la description de l'image à l'analyse des différents niveaux de sens, des indices de la connaissance du passé pouvant être construits à travers elle. Le deuxième thème du programme d'histoire de cinquième consacré à la société, l'Eglise et le pouvoir politique dans l'occident féodal a été l'occasion d'utiliser les documents iconographiques pour travailler les notions de villes et de pouvoir royal. Pour concevoir la notion de ville au Moyen Âge, les élèves ont été invité à comparer les représentations de la ville dans la Fresque réalisée par Giotto sur murs de la nef de l'église supérieure de la basilique Saint-François de la ville d'Assise en Ombrie vers 1290 et celle de fresque réalisée Ambrogio Lorenzetti sur les murs de la salle du conseil de la cité de Sienne en Toscane entre 1338 et 1340. Les élèves ont pu repérer les personnages et les lieux visibles sur la fresque grâce à leur regard descripteur. Cependant, sans étayage autre que le tableau mentionnant la rubrique, ils n'ont pas saisi les différences de place accordée à la ville sur chacune des fresques. Un manque de contextualisation initiale peut être la cause de l'absence de changement de posture.

A l'issu du chapitre consacré aux Capétiens, une séance a été consacré à la mise en scène du pouvoir royal à travers la scène du sacre de Philippe Auguste peinte par Jean Fouquet pour illustrer les Grandes Chroniques du roi de France à la demande de Charles VII. Dans cette séance, l'étude de l'image a été répartie en quatre dossiers s'attachant à pointer une de ces dimensions. Un dossier a été construit autour des personnages, un sur les couleurs, un sur le contexte manuscrit et un dernier sur Jean Fouquet. Après un temps travail individuel où chaque membre de l'équipe complétait son dossier, chaque équipe devait construire un

petit texte pour expliquer pourquoi Charles VII a fait représenter le sacre de son prédécesseur. Une majorité des textes ont montrés que les élèves ont réussi s'intéresser aux indices présents de l'image. Ils ont par exemple mentionné les usages symboliques de la couleur et son coût. Cette production s'explique par le degré d'étayage de la tâche. Chaque dossier se comportait un document explicatif relatif à chaque thème. Six questions répartie en trois catégorie, une de présentation, une de description et une d'interprétation invitait les élèves à adopter différentes postures face à l'image<sup>64</sup>. Avec cet étayage renforcé, il est difficile de considérer que lors de cette activité les élèves ont mobilisé leur compétence « posture de l'historien ».

---

<sup>64</sup> Cf Annexe 2.

Nom de l'élève	Hypothèse 1	Hypothèse 2	Hypothèse 3	Question 1	Question 2	Intérêt pour les historiens
<u>Mathéïs</u>	Je pense que cet objet sert à apprendre ou savoir bien vivre en tant que villageois	Je pense que ça sert à travailler sur vocabulaire	Je pense que c'est une représentation du monde ou des humains	est ce que on peut apprend grâce à ce livre ou image ?	Comment les musulmans apprenaient leur langues ou des mots ? pouvait-on représenter le monde en dessin ? Est-ce que c'est un document politique ?	cela sert a savoir ou se trouvais l'Asie, l'europe et l'afrique pour les musulmans au moyen age
<u>Tiwan</u>	c'est peut être un monstres qu'ils imaginaient à l'époque	un document avec des gens importants	une simple histoire pour faire peur	est ce que c'est un monstre ?	est-ce que se sont des noms ?	car il veulent savoir comment voyaient le monde les gens avant et quels pays et continents ils connaissait et parce que c'est un document ancien.
<u>Manon</u>	Je pense que c'est peut-être un livre qui raconte des histoires importante de la religion ou des prières	Le dessin sur la gauche est peut être un dessin sur la conception du monde pour eux	c'est un manuscrit latin	Le livre est-il en latin ? Oui	c'est une carte du monde ? Oui	Je pense que ça leur donne des idées sur le type de pensée des gens du Moyen Âge, sur leurs vies et tous.....
<u>Inès</u>	Je pense que ce livre ( manuscrit) rassemble tous les noms de tout les roi	Je pense que ce manuscrit explique un rituel	Je pense que ce manuscrit décrit un personnage qui existait peut être dans les légendes	Le livre est écrit en latin ? Ce livre explique t-il une légende ? Ce livre explique t'il un rituel ? Ce livre montre t-il un contiens ou un pays ? Ce livre montre t-il une personne ? Ce livre montre t-il une liste ?. car ils veulent savoir comment les ancêtre voyaient le monde. Car c'est vieux et bien conserver c'est donc precieux et interesent Car il y a plusieurs formes de....		
<u>Noa</u>	c'est un conte pour enfants	livre sur les stratégies de guerre	c'est un zombeee	vision du monde au moyen age ? qu'est-ce qui est écrit sur le manuscrit ? qui est écrit sur le manuscrit ? de quoi parle-il ? qu'est-ce qu'il y a dessus ? qu'est ce qu'il y a décrit ? de quand date le manuscrit ? a quoi servait-il ? dans quelle langue a -t-il été écrit ? où a été t'il trouvé ? Pourquoi il existe ?		il sert au gens pour s'orienter sur le monde et livre des stratégies de guerre
<u>Ninnog</u>	cet objet est un manuscrit avec des dessins car c'est un recueil de contes pour enfants.	cet objet est un manuscrit qui à moisit				quelle est la vision du monde au moyen age. Connaitre les territoires que les peuples ont conquis
<u>Shanna</u>	conte pour enfant	c'est une liste de mort avec un dessin ou une ombre				pour savoir la vision du monde au moyen age, connaitre les te rritoires qui on conquis
<u>Cyprien</u>	c'est un livre de stratégie de guerre	c'est un manuscrit quelquonc	ce manuscrit pouvait donner des informations sur la cité qu'il allait attaqué			il pourrait retracé l'histoire de la guerre. Il pourrait connaitre des infos sur les roi d'avant et sur les machines de guerre de l'époque. Où s'est passé la batail
<u>Paulin</u>	je pense que ce manuscrit sert à lire	je pense que ce manuscrit sert à	je pense que la page de droite sert à lister des mots			

		expliquer la religion byzantin			
<u>Nolan</u>	je pense que l'utilité est une liste de mots un peu comme un dictionnaire page de droite	je pense que l'utilité est un totem est liés avec la religion page de gauche	je pense que l'utilité est un livre avec des chartes	que signifie le mot de la liste quand date le texte ? Que signifie ce totem ? que se totem signifie est-ce une carte du monde/continent ?	il y a juste une trace sur le monde dessiner comme il pensait
<u>Clelia</u>	il sert à lister des mots sur la page de droite	la page de gauche représente la façon dont était vu le monde	il sert à noter de nom des gens mort à la bataille de Yarmouk		mais hypothèse sont que leur intérêt est que ce livre est un vieux livre
Alicia	je pense que c'est un fantôme ou un arbre hanté ça peut-être aussi un zombie ou un personnage de légende	je pense que c'est un vieux livre où une vision du monde			car ils veulent savoir comment les ancêtres voyaient le monde. Car c'est vieux et bien conserver c'est donc précieux et intéressant. Car il y a plusieurs formes de....
Kylian	je pense que c'est un fantôme ou un arbre hanté	cette un manuscrit musulman	liste des personnes mort à la guerre de yarmouk		
Kenzo	ont dirait un bâtiment	ont dirais un fantôme	sert à des rituels	cest un fer à cheval ou on voit asie cicile ect.	l'intérêt de cette carte ces que il sont partis d'un fer à cheval pour faire la carte du monde
Justine	ça ressemble à une personne qui fait peur	sa rappelle à une poésie entourée de mots	ça ressemble à une tache d'encre	c'est un fer à cheval la terre ?	c'est une carte du monde une carte du monde avec un fer à cheval
<u>Mathis</u>	a faire peur aux enfants en leur racontant des histoires	c'est un livre qui explique comment construire	ou alors de l'encre c'est renversé sur la page	est-ce que ça ressemble à un bâtiment ? est ce que ça fait peur ? est-ce que vous pouvez dire si c'est l'encre ?	savoir que pensait les gens qui vivaient avant et à savoir tous leur différentes cartes.
Colleen	pour les enfants qui vont dormir	c'est un manuscrit avec des illustrations	c'est l'écrivain en faisant experts a fait une tache d'encre	c'est quoi l'illustration	c'est une carte du monde et du coup....
<u>Rose</u>	Je pense que cet objet est un livre pour que les enfants puissent dessiner.	Je pense que c'est l'ancêtre du becherelle	Je pense que c'est un pochoir pour faire un dessin identique	1 Ce livre a-t-il été fait par une seule personne ? 2. Ce livre donne-t-il des ordres ? 3. Est un livre ? 4. Est-ce un manuscrit ? 5. Y a-t-il des dessins ? 6. Y a-t-il des pochoirs ? 7 . A quelle époque a-t-il été créé ? 8. Est-ce que ces pages sont à la suite ? L'historien peut connaître différentes sortes de cartes du monde. L'historien peut savoir comment le monde était perçu avant. L'historien peut apprendre le latin	
Léo	Je pense que cet objet est un livre, il y a des dessins autour. Je pense que c'est une clé à gauche	Il y a des prénoms à l'envers, c'est un manuscrit musulman, la page de gauche je	montre des continents carte du monde, c'est l'océan	est que ces un manuscrit. Non est il y a des prénoms sur le	Les historiens pensent que la terre est plate, ressemble à un fer à cheval dont il ont créés cette carte qui leur servent de carte du monde. L'historien va étudier ce document car il pense que l'Europe est en bas, l'Asie à l'est et l'Afrique est à droite certes mais

Marwan pense qu'elle est déchiré  
 un manuscript entre les musulmans et les chrétiens pour signifie leur respect  
 des personnes qui était roi  
 un manuscript qui a était roi  
 manuscripts. Oui/Non est que c'est une clé ? C'est écrit en latin ? C'est un plan ?  
 pour les musulmans ? Pour les chrétiens ? Pour le roi ou plusieurs rois ?  
 maintenant les chercheur on trouvé que la terre était ronde et qu'elle tournai autour du soleil.  
 carte du monde du Moyen Age pour avoir des preuve de avant des hommes avant.

 carte du monde

 politique militaire

 dictionnaire

 Encre, moisissure, manuscript

 religieux

 légende

### *Expérience 3 : Une carte de la Renaissance pour mener l'enquête*

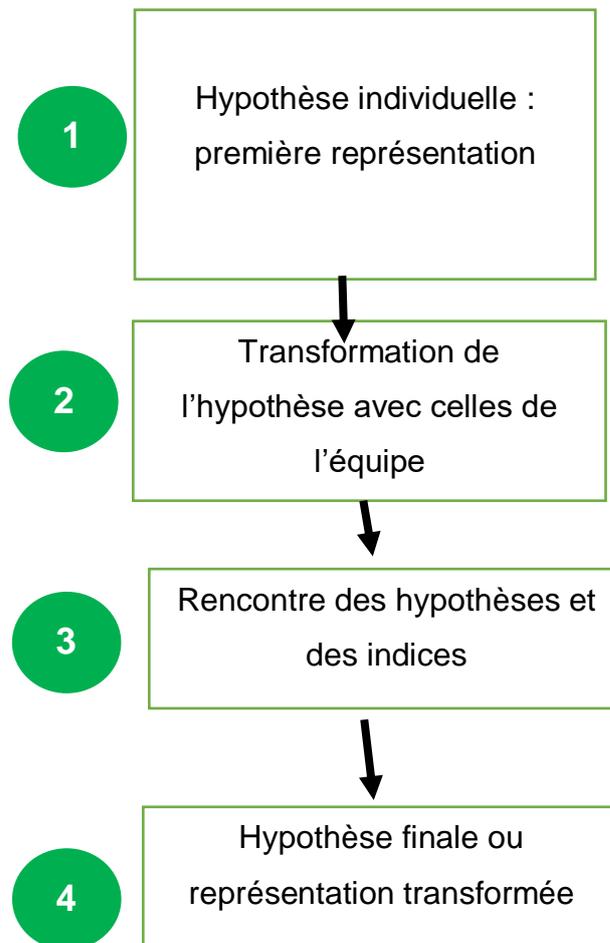
Les deux premières expériences ont conforté l'hypothèse initiale de l'efficacité de la carte ancienne pour susciter une transformation des représentations des élèves sur l'espace médiéval. Cependant, lors de ces deux séances, ce sont les représentations superficielles et non les schémas explicatifs qui ont été modifiés. Il paraît nécessaire de répéter à nouveau l'expérience dans des conditions différentes afin de valider et de renforcer la valeur de l'hypothèse. Lors de cette troisième expérience, il s'agit de voir si les élèves ont développé une des dimensions de cette compétence que l'on pourrait qualifier d'historienne. Les élèves « compétent » ne prendraient plus la carte pour un reflet du réel mais comme une source d'indices permettant de comprendre le passé. Il s'agira là, encore de faire adopter cette posture consiste à utiliser la démarche hypothético déductive comme lors des deux premières expériences. La rédaction d'une première hypothèse est l'occasion pour l'élève de mettre à l'écrit une première représentation. La reformulation des hypothèses, l'utilisation des indices et l'élaboration d'une hypothèse finale deviennent alors des indicateurs pour saisir l'évolution de la représentation.

L'objectif est de conduire les élèves à prendre en compte les intentions du concepteur liées à celle du commanditaire à travers l'analyse d'une carte de l'Asie peinte dans la salle de la mappemonde du palais Farnèse de Caprarola<sup>65</sup>. Dans cette salle présentant des cartes de toutes les parties du monde, le concepteur cherche à construire une encyclopédie des connaissances géographique prenant la forme d'un atlas. Ces cartes murales doivent être mises en relation avec la représentation du monde céleste peinte sur le plafond de la salle, dominé par des références aux Farnèse. La carte appartient à un projet de cosmographie universelle, qui capte l'espace et le domine de façon symbolique. L'espace du monde est alors dominé par les représentations européennes.

---

<sup>65</sup> Cf fiche d'activité donnée aux élèves.

## Schéma sur les transformations des hypothèses



Des indices à piocher de façon aléatoire devaient permettre aux élèves de passer d'une image de la carte comme outil de localisation et d'orientation à une image de la carte comme un instrument de domination du monde. Le professeur dispose d'une banque à indices qu'un membre de chaque équipe vient chercher à tour de rôle. En étant responsable de son indice, il peut plus facilement être intégré dans l'équipe. Un des problèmes qui s'est posé tient à la quantité de paratexte à laisser autour de chaque indice. L'objectif étant de faire face à l'obstacle, le paratexte a été aussi réduit que possible<sup>66</sup>. Le recueil de données doit permettre de saisir la valeur qu'ont donné chaque équipe à l'indice. A chaque équipe de replacer dans l'ordre les indices qu'ils ont eu en leur possession. Elles devaient aussi identifier l'indice en leur possession. Le nombre minimum d'indice pouvant être utilisé par les élèves, a été défini en fonction du temps imparti. A compter que chaque équipe doit délibérer autour d'un indice entre cinq et dix minutes, dix indices ont été élaborés. L'idée étant que les élèves puissent exploiter au moins quatre indices. Ces indices ont été présentés sous la forme de carte à la manière des cartes énigmes de certains jeux de société.

Le premier une reproduction de la carte dans son contexte matériel un des murs de la salle de la mappemonde de la villa Farnèse. Pour faciliter la visibilité de la carte de l'Amérique et de l'Afrique, cette dernière a été découpée en deux parties. L'indice suivant consiste en un détail de ce mur représentant au-dessus de la porte le portrait de Magellan. Un plan de la galerie contenant sept cartes est aussi proposé. Il montre une mappemonde sur le mur sud face à la carte de l'Italie et de la Palestine, Europe et Afrique sur le mur ouest, Asie et Amérique sur le mur est. La galerie a ensuite été localiser sur le plan de la villa Farnèse construite à Caprarola en 1561. Ce plan précise la fonction du salon d'hiver destiné à recevoir le publique. Un morceau du plafond de la salle montrant des symboles renvoyant au destinataire. Le plafond représente la voute céleste avec les figures du zodiaques et les constellations. La fleur de lys fait partie des emblèmes Farnèse. Argo est une des devise de la famille. Jupiter renvoie au rôle joué par le cardinal comme légat du pape pour lutter contre l'hérésie. La mise en réseau de symboles qui affirme l'action spirituelle et temporelle des Farnèse en Italie sur le passé et le présent. La voute céleste retrace l'horoscope et le destin faste

---

<sup>66</sup> Par exemple, l'indice montrant un plan du palais datant du XVII<sup>e</sup> n'a pas été contextualisé. Etaient précisés les termes suivant : Plan au rez-de-chaussée de la villa Farnèse de Caprarola. La salle des cartes qui recevait tous les visiteurs se situe au numéros 26 »

des Farnèse. Cet indice est nécessairement associé à un autre à un texte explicatif traitant de l'identité du destinataire. Un dernier indice rappelle la place de l'Europe parmi les différents représentations des continents. Il est issu de la notice de l'encyclopédie du Labex. Dans cet article, Emilie d'Orgeix Elle insiste sur les transformations des représentations de l'Europe avec la diffusion des cartes de Ptolémée<sup>67</sup>.

L'intrusion d'un indice concernant les concepteurs de la carte à poser problème. La notion d'humaniste n'ayant pas été encore travailler en classe, le rapprochement des auteurs avec les préoccupations de ce mouvement aurait été difficilement opérable pour les élèves. De même, la processus de conception de la carte à partir de celle de Gastaldi peinte par un peintre spécialité Antonio Vanosino de Varese n'est pas en soit au cœur de l'enquête. Le programme a été conçu par des humaniste comme Annibales Caro et Fulvio Orsini faisaient partie de l'entourage du cardinal Farnèse. Les indices n'ont été ni numéroté ni nommé afin d'amener les élèves à définir le type d'indice auquel y ont affaire. En se demandant qu'est-ce que c'est, puisqu'il n'y a pas de consensus écrit sur l'identité de l'indice, ils avancent dans la démarche d'enquête. Dans le temps de mise en commun de la séance, ils devaient être aussi poussé à mieux expliciter.

La séance a été découpée en quatre étapes. Tout d'abord, un temps où ont été exposées les consignes de travail et l'objectif de la séance à partir du scénario. Le professeur a explicité le déroulement de la séance. Les règles de travail en équipe ont aussi été rappelées à cette occasion. Le deuxième temps qui a duré environ cinq minutes a été consacré à l'écriture des hypothèses individuelles. Les trente minutes suivant ont été dédiées à la collecte des indices et à la reformulation des hypothèses. Les élèves ne pouvaient plus aller chercher des indices lors des cinq dernières minutes. Le dernier temps de la séance a été affecté à la comparaison des six hypothèses finales des équipes qui ont été écrites au tableau. La trace écrite finale a pris la forme suivante du tableau suivant.

---

<sup>67</sup>D'Orgeix Emilie (2016), « La représentation cartographique de l'Europe à la Renaissance », *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe* [en ligne]

Le Centre national de la recherche scientifique a réuni un ensemble de chercheurs pour **comprendre comment les Hommes de la Renaissance utilisaient les objets qui les entouraient**. Tu fais parti d'une équipe de chercheurs envoyés par le CNRS en Italie pour étudier les objets présents dans le Palais de la famille Farnèse daté du XVI<sup>e</sup> siècle.

Parmi ces objets, le document ci-dessous attire ton attention. Tu cherches à comprendre à **comment les Hommes du XVI<sup>e</sup> siècle utilisaient cette carte**. Alors, tu décides de préparer avec ton équipe un protocole de recherche présentant des hypothèses validées. Tu pourras ensuite envoyer ton protocole au CNRS.

## Feuille d'activité donnée aux élèves



Nom de l'équipe	1	2	...
Hypothèse finale			
Justification			

Une hypothèse commune finale a ensuite été conçue à l'orale. Le chapitre consacré à l'humanisme appartenant au dernière thème d'histoire du programme de cinquième, il est possible de partir du postulat que les élèves sont déjà en possession d'un ensemble de ressources internes concernant la période médiévale et le temps des Découvertes. La notion de domination a été travaillée au cours du chapitre consacré aux transformations des campagnes du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. La mise en problème du chapitre consacré aux Découvertes s'est appuyée sur la conception de deux croquis spatialisant la modification du contexte politique et des routes commerciales dans la Méditerranée du XVI<sup>e</sup> siècle. Le voyage de Magellan a fait l'objet du séance dans le chapitre précédent l'expérience. Les élèves ont rédigé le récit de son tour du monde inachevé. Le port de Séville et son enrichissement grâce aux échanges commerciaux avec les Indes occidentales a aussi été traité lors d'une séance. La séance précédant l'expérience a permis l'élaboration d'un schéma présentant les différents empires coloniaux existant au temps de Soliman le Magnifique et de Charles Quint.

Trois aspects de la séance seront analysés. Après avoir observé les modalités de transformation des hypothèses, de l'hypothèse initiale à l'hypothèse finale, sera exploré l'usage des indices fait par les élèves. Enfin, ce sera le temps de la mise en commun et de l'institutionnalisation qui sera étudié pour saisir l'adoption chez les élèves d'une la posture d'historien consciente, d'un le changement de regard sur le document au moment de la justification de leurs hypothèses.

La mise en enquête autour d'un problème utilitariste a permis pour une majorité d'élève de ne pas décrire l'image. Le regard herméneutique a d'emblée été mobilisé pour faire le lien entre ce qu'il voyait sur le document et leur propre représentations des cartes anciennes. Parmi les représentations initiales, il est possible de distinguer des hypothèses portant l'emploi des cartes comme un outil de repérage spatial<sup>68</sup>, un

---

<sup>68</sup> Les termes en rapport avec la localisation, l'orientation et le voyage ont été fréquemment employés.

instrument de connaissance, principalement des mers et des reliefs, un outil pour le développement du commerce, et enfin un instrument de puissance ; la carte sert à « agrandir leur territoire » ou à faire la guerre <sup>69</sup>. Ces hypothèses semblent puiser dans les usages ordinaires des cartes hors et en classe. Les cartes de localisations sont fréquemment employées en carte tout comme l'usage des cartes pour spatialiser les conquêtes. Faute d'avoir demandé aux élèves de justifier leurs premières hypothèses, il demeure difficile d'analyser plus rigoureusement ces représentations initiales. Le questionnement utilitariste a favorisé un dépassement d'une posture uniquement descriptive.

Ces premières hypothèses semblent avoir conditionné dans chaque équipe la conception de la deuxième hypothèse, l'interprétation des indices et l'hypothèse finale. Pour l'équipe de Kylian et Marwan, l'usage militaire de la carte est demeuré. De la même manière, la fonction de localisation et l'usage commercial a été conservé par la majorité des équipes qui les avaient proposés dès le départ. La transformation des hypothèses a surtout pris la forme d'une addition. Trois indices ont été à l'origine de ces ajouts : l'indice présentant la famille Farnèse et le plan de la villa combiné à la description du palais idéal. Les élèves ont eu des difficultés à intégrer l'indice issu de l'encyclopédie du Labex. Cependant, il a permis de saisir comme les indices textuels ont été exploités. Les indices textuels ont principalement été employés sous forme de paraphrase. Clélia reprend à Montaigne le terme cosmographie. Paulin a recopié une partie de la notice consacré aux Farnèse. Evan a copié dans son hypothèse finale les termes « C'est l'une des premières cartes de l'Europe et elle est une salle des cartes où chaque continent est affiché. Malheureusement la multiplicité des échanges commerciaux vers l'Amérique favorise la production de cartes de toutes les parties du monde ou l'Europe occupe une place moins importante »<sup>70</sup> issu de la notice de l'historienne. La carte de l'Asie est devenue une carte de l'Europe. Les indices sont alors des sources d'informations supplémentaires appréciées par le biais de l'hypothèse initiale mais sans interrogation sur la valeur à leur accorder.

L'hypothèse initiale de Ninnog est la suivante : « Cette carte sert aux hommes du XVI<sup>e</sup> siècle de connaître les routes marchandes pour se rendre dans certains pays

---

<sup>69</sup> Clélia, Kylian et Marwan

<sup>70</sup> Cf le tableau.

pour échanges des biens ». Cette hypothèse traduit plusieurs représentations initiales qui renvoient aux usages des cartes dans le quotidien en classe et hors classe : une carte est utilisée comme instrument de localisation et d'orientation. Elle sert aussi à spatialiser des échanges commerciaux, comme le font certaines cartes en classe de Géographie. La façon dont Ninnog explicite l'indice de l'historienne Emilie d'Orgeix souligne qu'elle a compris que l'Europe occupe une place encore restreinte au sein des représentations cartographiques<sup>71</sup>. Pour autant, elle ne réinvestit pas cet indice dans la conception de son hypothèse finale. L'article est perçu comme une source d'informations qui ne permet pas d'enrichir ou de complexifier ces représentations sur les usages de cette carte de la Renaissance. Ainsi, il est difficile de construire « didactiquement » le lien entre le texte scientifique et le document, soit d'opérer une transposition didactique. Lors de la phase d'institutionnalisation, les élèves ont su exploiter dans leur justification orale les documents qu'ils avaient utilisé. L'usage décoratif et d'exposition d'une certaine richesse de la carte a été verbalisé par Mathis en s'appuyant sur le plan du palais. Pour autant, la notice de l'historienne n'a pas été exploitée.

La démarche hypothético déductive à générer chez certains élèves une complexification des représentations, la carte devenant dans l'hypothèse finale de certains élèves un véritable instrument de pouvoir<sup>72</sup>. La contextualisation du document est passé par l'emploi des indices et les ressources internes des élèves provenant du chapitre dédié aux Grandes Découvertes. Ces ressources internes expliquent en partie la place laissée au commerce dans les hypothèses de certaines équipes. Dans la mesure où les élèves ont été amené à contextualiser et à modifier leur représentation initiale grâce à cette démarche, il est possible de supposer qu'ils ont adopté une des formes prises par la posture de l'historien. La carte a été à la fois sources d'informations et d'indices sur le passé. Si la carte sert à se localiser et à montrer le relief, elle informe sur les connaissances du monde des hommes du XVI<sup>e</sup>. Ce constat peut être réalisé sans contextualisation, mais s'appuyer sur l'usage contemporain des cartes. Lorsque la carte sert aux commerces, à décorer ou à montrer la captation symbolique du monde élargi par la famille Farnèse, elle semble plus

---

<sup>71</sup> « il y a peu de cartes d'Europe car les échanges commerciaux de l'Europe avec l'Europe sont rares et c'est plus fréquent avec l'Amérique donc il y a plus de cartes d'Amérique »

<sup>72</sup> Cf la photographie du tableau restituant les hypothèses finales des équipes.

devenir un indicateur sur les hommes du passé. L'usage du couple indices/informations restent encore faiblement exploité dans le cadre de cette expérience.

Néanmoins, la séance semble avoir permis d'opérer une mise en distance s'opère à double niveau. Il est possible de distinguer d'une part la distance par rapport à ces propres représentations ou anachronisme, d'autre part la distance entre l'information et les indices qui correspond à la façon dont les élèves perçoivent le document. Les élèves ne sont pas dans une lecture paraphrasée de l'image. Ces deux dimensions s'insèrent dans la posture de l'historien. La mise en enquête de la séance déplaçant un questionnement se retrouvant dans les pratiques ordinaires de qu'est-ce qu'on voit sur l'image à questionner son usage a suscité une première mise à distance des élèves face au réalisme de l'image. Il ne s'agit plus de la décrire mais de réfléchir à sa matérialité à son usage concret. Les élèves ne se sont pas arrêtés à l'identification ce qu'ils voyaient mais à replacer la carte comme objet dans son contexte. L'interrogation sur l'usage a donc permis un premier passage de la carte comme information sur le passé à indices pour connaître le passé. Cette connaissance ne peut qu'être argumentée avec un ensemble d'indices que les élèves ont consultés au cours de la séance. C'est alors un allé retour entre la transformation des représentations des élèves et la relation entre ce qui est appris sur le document et les connaissances du passé qui est en jeu.

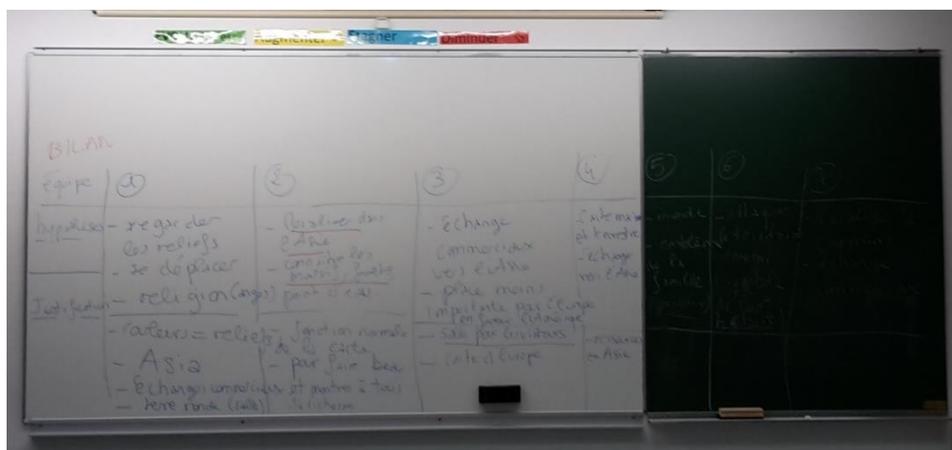
Tableau recensant les hypothèses des différentes équipes

Elève	Hypothèse initiales	Hypothèses du binôme	Hypothèses finales	Indices
Kylian	Il utilisaient la carte pour la guerre et pour se situer ou y son	-Il utilisent la carte pour se situer -la carte n'est pas français -et pour nous prouver que la terre est ronde	La carte servait pour la guerre	-Guerre (ex : il y a des arc, fleur de lys, cheval)
Marwan	Il utiliset cette carte pour se situé	Il utilise la carte pour se situer. La carte n'est pas français	La servait pour la guerre ( qui signifie quipidon) et prouve que la terre est ronde	-Guerre (ex : il y a des arc, fleur de lys, cheval)
Nolan	Cela pourrait servir a attaque le territoire enemi	/	Cette carte peut servir à attaquer le territoire ennemi ou pour le commerce au 16 <sup>e</sup> siècle	-Indice que dans un plafond de l'appartement d'hiver -indice il y un mur ouest -indice nord -indice est et Sud
Mathéis	-c'est une carte de l'Asie vu par des gens du 16 <sup>e</sup> siècle (XVIe)	Cette carte pourrait aider les attaques pour prendre le territoire ennemi car c'est la carte de l'Asie vu par des gens du XVIe siècle	Cette carte est une représentation de l'Asie vu par des gens du XVIe siècle. Elle pourrait servir à attaquer/prendre du territoire ou au commerce	-la famille Farnèse est une des plus connues d'Italie -elle dirige 3 régions d'Italie -Ils ont construits un palais pour sa famille -leur emblème est la fleur de lys.
Clélia	-voyager -faire du commerce -exporter -s'orienter -agrandir leur territoire -voir le relief	-faire du commerce	-Au XVIe siècle, cette carte pouvait servir à faire du commerce partout en Asie	-Il y a des murs qui montre la direction où tu as si tu vas tout droite en face le mur ( direction représentée sur la carte) -on apprend qu'il y a une cosmographie complète qui recouvre entièrement les murs -ils connaissent déjà les constellations et la fleur de lys -la famille Farnèse qui habitait à Caprarola dans un palais construit par Alexandre Farnèse. Leur emblème est le lys qui sert à montrer la richesse.
Yaëlle	-voyager -faire du commerce -pour s'orienter -agrandir le territoire	-faire du commerce	-Au XVIe siècle, les hommes utilisé les cartes pour s'orienter et faire du commerce.	-plafond de l'appartement d'hiver. Il y a des cartes représentées sur les murs qui montrent la direction du continent représenter sur la carte -témoignage de l'écrivain Montaigne. On apprend qu'il y a une cosmographie complète qui recouvraient entièrement les murs -image. Ils connaissaient déjà les Constellations -la famille Farnèse habitait dan l'appartement. C'était une famille puissante d'Italie

Noa	Cette carte servait à savoir où on se situait	Cette carte servait à savoir où on se situait par rapport au côté	Nous avons trouvé que cette carte est une carte marine, une des premières du monde. C'est une carte qui représente le monde rond. Son créateur est Magellan. Cette carte est représentée dans le palais des Farnèses. Elle est datée du XVI <sup>e</sup> siècle	-la chambre d'été a été décorée[...] une description des terres que les navigateurs viennent de découvrir -les premières cartes marines arrivent au XVI <sup>e</sup> siècle elles sont bien faites mais mal organisées -on voit que les cartes marines sont souvent l'Asie et le créateur est Ferdinand Magellan
Léo	Cette carte servait à savoir ou était les côtes et les îles	Cette carte servait à savoir ou on se situait par rapport au côté	Nous avons trouvé que cette carte est une carte marine, une des premières du monde. C'est une carte qui représente le monde rond, son créateur est Magellan. Cette carte est représentée dans le palais des Farnèses. Elle est datée du XVI <sup>e</sup> siècle	-la chambre d'été a été décorée[...] une description des terres que les navigateurs viennent de découvrir -les premières cartes marines arrivent au XVI <sup>e</sup> siècle elles sont bien faites mais mal organisées -on voit que les cartes marines sont souvent l'Asie et le créateur est Ferdinand Magellan
Colleen	-elle peut servir à se repérer -cette carte vient de l'Asie -pour naviguer -famille riche	/	-que c'est une famille riche	-c'est une peinture sur 2 cartes et au milieu un caoche avec une peinture de Megallanus (Magellan) -je pense que cette salle est dédiée à l'explorateur qui a découvert ou conquis d'autres continents.
Paulin	<i>Cf reproduction du cahier</i>	<i>Cf reproduction du cahier</i>	<i>Cf reproduction du cahier</i>	<i>Cf reproduction du cahier</i>
Cyprien	-ce retrouver dans l'Asie -connaître le récif montagnard -connaître les points d'eau	-ne pas se perdre -connaître les massifs montagnards -savoir où se situe ville, étang, forêt	-connaître les massifs montagnards d'Asie -ne pas se perdre dans l'Asie -à décorer	/
Mathis	-elle leur servait à ne pas perdre ville, étang et forêt quand ils ne voyageaient pas en Europe	Ne pas se perdre et savoir où trouver ville, montagne, forêts et étang	Ne pas se perdre et savoir où trouver ville, montagne, forêts et étang	-texte Europe -maison carte
Ninnog	Cette carte sert aux hommes du	Cette carte sert à trouver pour	Cette carte servait à connaître les chemins d'échanges de	-indice appartement d'hiver. C'est une carte d'Asie présente dans une salle qui regroupe les cartes du monde.

	XVIe siècle de connaître les routes marchandes pour se rendre dans certains pays et échanger de biens	échanger des marchandises	marchandises en Asie pour échanger des marchandises avec l'Europe. Les riches européens de familles royales notamment avaient les cartes du monde.	-indice plan d'une villa. La salle est présente dans une villa habitée par des riches -Indice sur la famille Farnès. C'est une famille royale d'Italie. L'appartement d'hiver fait parti de leur château. -Indice sur l'encyclopédie. L'appartement est occupé par les cartes que les navigateurs viennent de découvrir. -Indice sur l'historienne Emilie d'Orgeix. Il y a peu de carte d'Europe car les échanges commerciaux d'Europe avec l'Europe sont rares et c'est plus fréquent avec l'Amérique donc il y a plus de cartes d'Amérique.
Soizic	Cette carte sert à savoir où sont les marchandises en Asie ou a se diriger.	Cette carte sert à trouver et à échanger des marchandises en Asie	connaître les chemins d'échanges de marchandises en Asie pour échanger des marchandises avec l'Europe. Les riches européens de familles royales notamment avaient les cartes du monde.	Indice1. C'est une carte d'Asie présente dans une salle qui regroupe les cartes du monde. -indice 2. La salle est présente dans une villa habitée par des riches -Indice sur la famille Farnès. C'est une famille royale d'Italie. L'appartement d'hiver fait parti de leur château. -Indice sur l'encyclopédie. L'appartement est occupé par les cartes que les navigateurs viennent de découvrir. -
Evan	/	Il y a un petit triangle que peut délimiter les villes. Cette carte sert au roi a savoir ou il y a déjà été livrée la marchandise. C'est une peinture qui se situe dans une celle. C'est la première carte d'Europe.	Cette carte servait aux échanges commerciaux vers l'Asie. C'est l'une des premières cartes de l'Europe et elle est une salle des carte ou chaque continent est affiché. Malheureusement la multiplicité des échanges commerciaux vers l'Amérique favorise la production de carte de toute les parties du monde ou l'Europe occupe une place moins importante	-appartement d'hiver. On peut y dire que 'est une sale qui recevait des visiteurs -c'est donc dans un cadre -c'est la première carte d'Europe. Mais l'Amérique devient plus importante -c'est une chambre ou plusieurs cartes de continent sont afficher.

### Photographie de la trace écrite finale



Parmi les différentes productions, un élève s'est démarqué en proposant un texte organisé qui a été transcrit ci-contre à partir de la trace qu'il a laissé dans son cahier. Le texte qu'il a produit semble offrir un aperçu du potentiel offert par la démarche proposée dans le cadre de cette expérience. L'hypothèse initiale qu'il a produit s'appuie sur une observation de la nature du document qu'il identifie comme une carte d'Asie écrite dans une langue étrangère. Il propose d'emblée deux usages liés à une conception de la carte comme outil de puissance et de domination<sup>73</sup>. Il exclut un usage pratique de la carte qui ne contient pas assez d'informations pour pouvoir s'orienter en mer. Grâce au décor, il détermine la catégorie sociale supérieure du propriétaire de la carte<sup>74</sup>. Son hypothèse finale fait de la salle des cartes un monument en l'honneur des explorateurs et des territoires qu'ils ont découverts<sup>75</sup>. Paulin a exposé les résultats de son enquête sous la forme d'un texte organisé qui est composé en deux temps. Il commence par contextualiser le document iconographique en paraphrasant l'indice traitant de la place de la famille Farnèse en Italie. Puis, Paulin décline et justifie des hypothèses autour de l'usage commémoratif et politique de la carte. La démarche mise en œuvre au cours de la séance lui a permis d'exploiter sa compétence d'historien. Dépassant son hypothèse initiale, il intègre les différents indices pour produire un écrit organisé présentant différentes hypothèses justifiées. Paulin montre une certaine progressivité dans l'adoption de la posture de l'historien. Lors des deux premières expériences il avait émis des hypothèses principalement formelles et peu complexes sans chercher à les justifier. Pour cet élève l'obstacle généré par la rencontre entre la question de l'utilité de la carte et le document a permis la dévolution par rapport à l'apprentissage de la complexité que représente les cartes anciennes, complexifiée qui apparaît dans le travail de Paulin à travers la multiplicité des hypothèses cohabitantes.

---

<sup>73</sup> « Un plan de guerre » ou « Une carte de leur pays pour se diriger ». L'emploi du verbe diriger pose problème puisqu'il renvoie à une orientation dans l'espace autant qu'aux modes d'exercices du pouvoir.

<sup>74</sup> « une famille plutôt riche »

<sup>75</sup> Je pense que cette salle est dédiée au explorateur qui ont découvert ou conquis d'autre continent. Selon mon hypothèses cette salle serait dédié a chaque conquete de chaque pays

## Transcription de la production de Paulin

Ce que je sais ( première hypothèse)

- C'est une carte d'Asie et c'est une carte que n'est pas français
- Elle pourrait servir à :
  - o Un plan de guerre
  - o Une carte de leur pays pour se diriger
- Ce n'est pas un carte de navigation car il n'y a pas assez d'information dessus.
- Je pense que cette carte appartenait à une famille plutôt riche, il y a autour de cette carte un care orné d'une frise qui coutait assez cher au XVIe siècle.

Indice 1

C'est une peinture sur 2 carte et au milieu un cadre avec à l'intérieur une peinture de Magallanus ( Magéalan)

Hypothèse 1

Je pense que cette salle est dédié au explorateur qui ont découvert ou conquis d'autre continent. Selon mon hypothèses cette salle serait dédiée à chaque conquête de chaque pays

En Italie se trouve la famille Farnèse qui au XVI siècle dirigent trois importantes régions d'Italie : le duché de Castro, le duché de Parme et le duché de Plaisance. Dans la seconde moitié du XVIe siècle, Alexandre Farnèse fait construire le palais de Caprarola. C'est une famille tellement importante que l'emblème de la famille est la fleur de lys, un emblème très important. Je pense que le document des photos de la salle avec les cartes qui constituent le monde et les portraits de chaque carte serait une salle de ce palais. Enfin pour parler de cette fameuse salle pleine de cartes et de portraits, j'ai émis plusieurs hypothèses. Je pense que les cartes seraient associées aux portraits à côté et que leur lien serait que le portrait serait le navigateur ayant découvert/intégré/coloniser ce morceau de carte. Aussi je pense que cette salle servirait donc à se remémorer ou à se rappeler quel navigateur a découvert quelle partie du monde. Ou alors cette salle pourrait tout simplement servir à se diriger/se déplacer dans leur pays. Pour parler des cartes de cette salle, seule une paraît être complète : celle du mur Sud. Les autres ne sont que des morceaux ( des pays).

Je pense que ces cartes pouvaient servir à plusieurs choses. Elles pouvaient servir à des cartes de guerre (les pays conquis). Elles pouvaient aussi servir à se placer dans le monde mais je doute que ce soit des cartes marines car il y a trop peu de détails sur les océans. Aussi ces cartes pouvaient servir à déployer des commerces pour enrichir cette famille.

Enfin cette salle pouvait servir à montrer leur puissance et leur place dans le monde. Cette famille met en valeur chaque carte pour que toute personne entrant dans cette salle remarquait leur puissance.

En Espagne, le port de Séville est le principal port à partir duquel les Indes occidentales du blé et du vin en Amérique et fait d'importants bénéfices. Les marchands sont gérés par la maison d'un commerce fondée en 1492. Les routes maritimes ont été créées grâce aux découvertes (voyage fait par les explorateurs vers l'Amérique, l'Asie et l'ouest de l'Afrique).

Activité B : Que nous apprennent les sources sur les façons dont les Américains ont vécu la conquête européenne ?

~~~~~

Ce que je sais (première hypothèse).

- C'est une carte d'Asie et c'est une carte qui n'est pas française.
- Elle pourrait servir à :
  - un plan de guerre
  - une carte de leur pays pour se diriger.
- Ce n'est pas une carte de navigation car il n'y a pas assez d'information sur les océans dessus.
- Je pense que cette carte appartenait à une famille plutôt riche il y a autour de cette carte dans un cadre orné de frise qui coûtait assez cher au XVI<sup>e</sup> siècle.

Je pense que ces cartes pouvaient servir à plusieurs choses. Elles pouvaient servir à des cartes de guerre (les pays conquis). Elles pouvaient aussi servir à se placer dans le monde mais je doute que ce ne soit pas une carte marine car il y a trop peu de détails sur les océans. Aussi ces cartes pouvaient servir à glorifier des actions pour en dire cette famille.

Enfin cette salle pouvait servir à montrer leur puissance et leur place dans le monde. Cette famille met en valeur chaque carte pour que toute personne entrant dans cette salle remarquait leur puissance.

désoler si mon texte était plutôt long

## Reproduction du cahier de

Paulin

En Italie se trouve la famille Farnèse qui au XVI<sup>e</sup> est une très importante région qui dirigeait trois importantes régions d'Italie : le duché de Castro, le duché de Parme et le duché de la Plaisance. Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, Alexandre Farnèse fait construire un palais à Caprarola. C'est une famille tellement importante que l'emblème de la famille fut la fleur de lys, un emblème très important. Je pense que le document des photos de la salle avec les cartes qui constitue le monde et les portraits entre chaque carte serait une salle de ce palais. Enfin pour parler de cette famille elle pleine de cartes et de portraits j'ai mis plusieurs hypothèses.

Je pense que les cartes seraient associées au portrait à côté et que leur lien serait que le portrait serait le navigateur ayant découvert/intégré/coloniser ce morceau de carte. Aussi je pense que cette salle servirait donc à se remémorer ou à se rappeler de quelle navigateur a découvert quelle partie du monde.

Où alors cette salle pourrait tout simplement servir à se diriger/se déplacer dans leur pays. Pour parler des cartes de cette salle seule une parait être complète : celle du mur Sud. Les autres cartes ne sont que des morceaux (des pays).

Une autre limite de la démarche est la dévolution individuelle, accomplissement de la tâche pour tous les élèves. Une des limites de ce protocole est de montrer l'efficacité du pas de côté et d'en établir la source. Le devenir de l'adoption de la posture d'historien comme une compétence n'a pas été évalué de façon rigoureuse. Pour tenter d'affiner l'analyse des données observable, il paraît nécessaire de reproduire l'expérience pour savoir si les élèves sont capables de reproduire la même posture, de jouer le même rôle épistémologique face aux cartes anciennes ou contemporaine. Il convient aussi de distinguer si la méthode hypothético déductive est responsable de ce pas de côté ou si la carte par sa nature permet de transformer les représentations.

Afin de distinguer l'efficacité du document carte de l'usage de la méthode hypothético déductive, les conclusion de la troisième expérience pédagogique vont être comparée avec celle d'un expérience menée à partir d'un document textuel. Il s'agit de comprendre si c'est la nature du document, dont le degré de familiarité diverge qui renforce le pas de côté ou la méthode hypothético déductive. Par ce qui est peut-être un préjugé, il est possible de considérer que les élèves ont plus l'habitude d'être confronter à des textes qu'à des cartes anciennes. Cette expérience a été menée lors de la deuxième du chapitre consacré à l'ordre seigneurial et la domination des campagnes. La question qui sert de trame au chapitre est la suivante : « Pourquoi les paysans acceptent-ils la domination des seigneurs ? ». Au cours de la première séance les élèves ont construit par groupe de quatre une carte mentale pour expliquer qui sont les seigneurs. Les informations ont été puisées dans quatre dossiers documentaires développant un des aspects de l'identité des seigneurs<sup>76</sup>.

L'objectif de cette séance était de faire comprendre aux élèves les différentes façons dans les seigneurs encadrent les paysans. Il s'agissait aussi de saisir que la mise par écrits des droits des paysans est une façon pour les seigneurs de renforcer leur domination. La trace écrite finale reprenait les idées suivantes : « Au XII<sup>e</sup> siècle, les seigneurs, en concurrence entre eux, aménagent leur seigneurie pour les rendre attractives. Ils donnent des droits au paysans appelés coutumes. L'objectif des

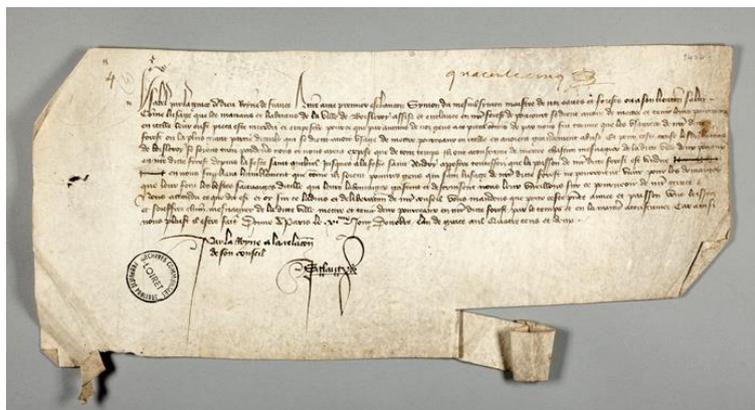
---

<sup>76</sup> . La carte mentale reproduite dans l'Annexe 3 a été élaborée en combinant les productions des élèves Voir Annexe

seigneurs est de garder les paysans sur place et d'ainsi augmenter les revenus de la seigneurie. Les paysans doivent toujours verser des impôts au seigneur. Le versement de l'impôt fixé lors de grandes fêtes religieuses permet de manifester publiquement la dépendance du paysan au seigneur. » Du point de vue des compétences, l'enjeu principal était d'amener les élèves à porter un regard critique sur le document. Ce dernier devait non plus offrir des informations sur le passé mais contenir des indices permettant de le comprendre. De reflet fidèle du passé, il devenait une petite fenêtre dont on face à laquelle il est nécessaire de faire acte de prudence. La démarche hypothético déductive a été utilisée pour réussir à ce pas de côté. La séance s'est ouverte sur la projection de la question suivante : « Comment les paysans sont-ils encadrés dans la seigneurie ? ». Une définition de la seigneurie était ensuite offerte en ces termes « la seigneurie est le territoire sur lequel le seigneur exerce son pouvoir ». Le première étape de la séance a consisté à élaborer des hypothèses pour répondre à la question de la séance. Les élèves ont construit des hypothèses d'abord individuellement puis en binôme, ils ont choisi une hypothèse parmi leur proposition. Le professeur a ensuite recueilli les hypothèses de chacun des binômes et les a écrites au tableau. Les neuf hypothèses suivantes ont finalement été conservées :

1. Les paysans sont torturés et emprisonnés par les seigneurs
2. Les paysans sont bien traités mais mal payés
3. Les seigneurs font croire aux paysans qu'en dehors c'est la guerre
4. Les seigneurs prennent les récoltes et les fiefs des paysans
5. Les seigneurs imposent des impôts
6. Les seigneurs menacent les paysans pour qu'ils travaillent
7. Les seigneurs payent les paysans pour rester calme
8. Les paysans lisent des livres
9. Les seigneurs signent un contrat avec les paysans qui doivent donner au seigneurs leur récoltes

Après avoir recueilli au tableau ces hypothèses, le professeur a projeté le document ci-dessous conservé aux archives du Loiret.



Coutume de Lorris conservée dans les archives départementale du Loiret

Il a expliqué à la classe que l'objectif était de savoir si cette archive de la pratique était pertinente pour vérifier les hypothèses collectées précédemment. Mais, ne sachant pas encore lire couramment le latin et n'étant pas encore des experts paléographes, les élèves et professeur allaient travailler sur une transcription du document<sup>77</sup>. Le long document a alors été lu à haute voix de façon à expliciter et reformuler certains passages. Les élèves ont ensuite travaillé individuellement sur la compréhension et la description du document (pour permettre son découpage et cibler l'attention de l'élève sur le dispositif. Après avoir réunis leurs réponses en classe entière, les élèves ont été amenés à mettre en relation le document et leurs hypothèses. Un exemplier comportant leur réponse est proposé en annexe 2. Le dernier temps de la séance était consacré à un retour sur les hypothèses émises par les élèves et à une sélection parmi les neuf proposées des plus valables au vue de ce qu'ils ont appris grâce au document. Le choix devait être justifier grâce aux indices mis en exergue dans la troisième étape. En transmissif le professeur complétait enfin les hypothèses retenues en reprenant les idées attendues dans la trace écrite.

Les réponses proposées par les élèves peuvent être classés en trois catégories. Une partie de la classe n'a pas répondu à la question, posant un problème d'accessibilité du document, très long et de l'efficacité de la démarche de compréhension mise en œuvre dans les étapes 1 et 2. Une partie de la classe a mis

<sup>77</sup> Cf Annexe 4

en relation ses hypothèses et le contenu du document. Ce sont les informations contenus dans le document qui font sa pertinence. Pour ces élèves la date, la mention de l'auteur et l'écriture du texte en latin suggèrent que le document est « vrai ». Du point de vue, du lexique employé par les élèves, le document a été présenté comme « vrai » ou contenant des « informations ». Contrairement à la troisième expérience menée à partir d'une carte ancienne, un seul des élèves a articulé son hypothèse initiale avec le document<sup>78</sup>.

Le cadre de mise en œuvre de la troisième expérience paraît plus efficace que celui de cette séance. Une des principales raisons de cette efficacité peut s'expliquer par l'obstacle que posent les cartes anciennes. Par le contraste figuratif qu'entretiennent les cartes anciennes avec les cartes contemporaines, les cartes anciennes utilisées comme document en classe font problème. Elle se heurtent aux représentations des élèves par leur matérialité plus que le ferait un texte transcrit, relevant des pratiques ordinaires de la classe d'Histoire Géographie.

---

<sup>78</sup> Léo cf annexe 3.

Conclusion : Des cartes efficaces ?

Objet du quotidien et document souvent utilisé en classe, la carte est un artefact banal pour les élèves. Or, beaucoup de cartes médiévales et modernes n'ont pas les fonctions attendues de cartes d'aujourd'hui. L'effet de réel des cartes actuelles renforce l'effet d'étrangeté de cartes anciennes. Ces dernières ne peuvent plus être une source d'informations reflétant l'espace du passé, au contraire, elle se transforme en un réservoir d'indices pour comprendre comment les hommes du passé conçoivent l'espace. Les cartes médiévales et modernes deviennent alors des outils efficaces pour placer les élèves en posture d'historien face aux représentations du monde. Au moment même où la cartographie prend des aspects de la discipline contemporaine, il est encore plus difficile pour les élèves de quitter leurs représentations. De lors, faire ce pas de coter grâce aux cartes de la Renaissance permet de repenser avec les élèves la construction de l'Europe à travers ses images. C'est cet emploi des cartes médiévales et de la Renaissance en classe de cinquième qui a fait l'objet de trois expériences pédagogiques. Il s'agira à présent de revenir sur les conclusions tirées de ces trois expériences pour l'efficacité de l'usage des cartes anciennes en classe.

Aux termes de ces trois expériences, il est possible de soutenir l'efficacité de la démarche hypothético didactique pour amener les élèves à transformer et complexifier leur représentation sur la période médiévale. En créant une situation d'enquête, cette démarche amène les élèves à se confronter à leur propre représentation pour construire un savoir éclairé par et validé par une documentation faisant office de preuve. Mais quel rôle accordé aux cartes anciennes dans cette démarche ? En formulant des hypothèses et complexifiant leur représentation, les élèves ont adopté une posture d'historien face aux cartes anciennes lors de ces trois expériences. La carte a favorisé l'adoption de cette posture car elle fait obstacle à la représentation commune des élèves sur cet objet du quotidien de la classe et hors classe. Devenant un fil conducteur de ces trois séances, elle a pu stimuler l'adoption de la posture d'historien et la mise en place en classe d'une « communauté historienne scolaire »<sup>79</sup>, un espace d'enquête.

---

<sup>79</sup> Doussot Sylvain (2011), *Didactique de l'histoire...*, *Op. cit.*, p. 281.

Ne pouvant plus être simplement une source d'information sur le passé, où elle montrerait les connaissances des hommes sur leur espace, elle est devenue un objet complexe, aux usages multiples incluant la dimension de domination de l'espace. Par ce biais, il serait tentant d'affirmer que le système explicatif des élèves a été transformé par leur analyse en contexte. L'enjeu de cet écrit réflexif a été celui de la transposition didactique entre des pratiques d'analyse des cartes anciennes opérées dans le cadre de la recherche et celles en classe.

Une façon de transformer cette démarche serait d'investir le deuxième usage des cartes en histoire médiévale par Emmanuelle Vagnon. Les manuels scolaires privilégient d'abord le second : la carte contemporaine utilisée pour spatialiser nos connaissances du passé. Afin de renforcer le pas de côté des élèves, transformer leur représentation, les placer en posture d'historien, l'expérience pédagogique complémentaire à mener serait de s'intéresser aux conditions des productions des cartes contemporaines traitant du passé. L'effet de réel de la carte serait de nouveau à questionner. L'usage de la carte pour comprendre le passé fait l'objet d'un projet nommé Alpage (AnaLyse diachronique de l'espace urbain Parisien) réunissant archéologues, historiens et géographes. Ce projet a conduit à recueillir des données sur le Paris médiéval et moderne qui ont été réunies dans un SIG. D'emblée cette reconstitution pose le problème d'une analyse critique des sources employées. Le SIG s'appuie notamment sur les plans d'îlots de P. Vasserot réalisés au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce projet a porté aussi une réflexion sur l'usage du concept de ville pour la période médiévale. Dans un article poursuivant sa thèse sur la fabrique de la ville à Tours, Hélène Noizet envisage la ville en conjuguant une approche archéologie, planimétrique et historique<sup>80</sup>.

---

<sup>80</sup> NOIZET Hélène (2014), « La ville au Moyen Âge et à l'époque moderne. Du lieu réticulaire au lieu territorial », *EspacesTemps.net*, [en ligne]

## Bibliographie

AUDIGIER François (1995), « Histoire et Géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions scolaires », *Spirale*, 15, p. 61-89.

BACHELARD Gaston (1999), *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Librairie philosophique Vrin.

BLANCHARD Emilie et MERCIER Arnaud (dir.) (2016), *Histoire-Géographie, Enseignement moral et civique*, 5<sup>e</sup>, lelivrescolaire.fr, Lyon.

BRIAND Dominique, PINSON Gérard (2008), *Enseigner l'histoire avec des images, Ecole, Collège, Lycée, Caen*, CRDP Basse-Normandie.

BROUSSEAU Guy (1998), *Théorie des situations didactiques : Didactique des mathématiques 1970-1990*. Grenoble, La Pensée Sauvage.

CARIOU Didier (2016) « Information ou indice ? Deux lectures d'une image en classe d'histoire », *Revue française de pédagogie*, 197, p. 63 à 77.

D'ORGEIX Émilie (2016), « La représentation cartographique de l'Europe à la Renaissance », *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe* [en ligne].

DELPORTE Christan, GERVEREAU Laurent, MARECHAL Denis (dir.), *Quelle est la place des images en Histoire ?*, Paris, Nouveau monde édition, 2008.

DELPORTE Christian, GACHET Marie-Claire (2004), « Les images dans l'enseignement de l'histoire », in Michel Hagnerelle (dir.), *Apprendre à l'Ecole. Actes du colloque organisé à Paris les 12, 13 et 14 décembre 2002*, CRDP de Versailles.

DELPORTE Christian, GACHET Marie-Claire, « Les images dans l'enseignement de l'histoire », in *Les actes du colloque Apprendre l'histoire et la géographie à l'école*, 2002 [en ligne].

DESCHAMPS Fanny, *Lire l'image au collège et au lycée en cours de français*, Paris, Hatier, 2004.

DOUSSOT Sylvain (2011), *Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

DOUSSOT Sylvain, *Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2011.

DUCENE Jean-Charles (2009), « Al-Bakri et les Étymologies d'Isidore de Séville », *Journal asiatique*, 297.

FABRE Michel (2009), *Philosophie et pédagogie du problème*, Paris, Vrin.

FEBVRE Lucien (1992), *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin.

GAUTIER DALCHE Patrick (1997), « Préface », in *Géographie et culture : la représentation de l'espace du VI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle*, Aldershot, Ashgate.

GAUTIER DALCHE Patrick (2008), « L'héritage antique de la cartographie médiévale : les problèmes et les acquis », in R. Talbert et R. W. Unger, *Cartography in Antiquity and the Middle Ages : fresh perspectives, new methods*. Leyde, Brill, p. 29-66.

GOMES Lucie (2019), « Travail du document en didactique de l'histoire », *Conférences du CREN*, le Mardi 30 Avril 2019.

HAZARD TOURILLON Anne Marie, COTE Sébastien, FELLAHI Armelle, MARQUES Patrick, HEYMANN-DOAT Arlette (dir.) (2016), *Histoire, Géographie, Enseignement moral et civique*, 5<sup>e</sup>, Paris, Nathan.

HUBAC Jean, IVERNEL Martin et VILLEMAGNE Benjamin (dir.) (2016), *Histoire, géographie, enseignement moral et civique*, 5<sup>e</sup>, Hatier, Paris.

HUSSON Jean-Marie, *Enseigner l'image*, CRDP Poitou-Charentes, 2003.

JONNAERT Philippe (2006), « Chapitre 2. Action et compétence, situation et problématisation », in *Situations de formation et problématisation*, p.31-39.

LAUTIER Nicole, ALLIEU-MARY Nicole (2008), « Didactiques de l'histoire », *Acquisitions et progressions scolaires : recherches en psychologie*, § 29 [en ligne].

LE GOFF Jacques (1988), *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard.

LECLAIRE-HALTE, Anne, *Rapport texte/image et valeurs dans les albums : quelques remarques à partir de l'observation de pratiques enseignantes*, Presses universitaires du Septentrion.

LEVY Jacques, PONCET PATRICK, TTRICOIRE EMMANUELLE (dir.) (2004), « La carte enjeu contemporain », *La documentation photographique*, 86.

MASSELOT-GIRARD Maryvonne, « Le traitement didactique de l'image », in *Deuxièmes rencontres nationales cdidoc-fr, 23 et 14 octobre 2003 à Lyon*, [en ligne].

MIGNE Jean (1970), *Éducation permanente*, p. 67-87.

MORSEL Joseph (2004), « Les sources sont-elles « le pain de l'historien » ? », *Hypothèses*, 1, p. 271-286.

MORSEL Joseph (2008), « Du texte aux archives: le problème de la source », *BUCEMA*, 2 [en ligne].

MOSCOVICI Serge (1976), *La psychanalyse, son image, son public*. Paris, PUF.

MOSCOVICI Serge (1976), *La psychanalyse, son image, son public*. Paris, PUF.

NOIZET Hélène (2014), « La ville au Moyen Âge et à l'époque moderne. Du lieu réticulaire au lieu territorial », *EspacesTemps.net*, [en ligne].

PLAZA Nathalie, VAUTIER Stéphane ( dir.), (2016), *Histoire, Géographie, EMC, 5<sup>e</sup>*, Hachettes, Paris.

PLOYE Alexandre (dir.) (2016), *Histoire, Géographie, Enseignement moral et civique, 5<sup>e</sup>*, Paris, Magnard.

SENSEVY Gérard (2011), *Le sens du savoir*, Bruxelles, De Boeck.

TUTTIAUX-GUILLON Nicole (2009), « L'histoire scolaire française entre deux modèles : contenus, pratiques et finalités ». *La revue française d'éducation comparée*, n° 4, p. 108-109

VEZIER Anne (2008), « Mise en image ou mise en texte : à quoi sert l'image », in *Enjeux du monde, enjeux d'apprentissages en histoire, géographien éducation à la citoyenneté, quels apports de la didactique ?*, Nantes.

## Annexe 1

- Fiche d'activité des élèves
- dossier documentaire à la disposition des élèves
- Photographies de la séance extraites de la vidéo

1) Grâce à tes connaissances, liste ce qui te paraît étrange dans ce document.

2) Explique à quoi à servit ce manuscrit.

3) Explique ce qu'il révèle des échanges culturels en Espagne

**Pour répondre à ces questions, tu peux aller chercher des documents complémentaires déposés au fond de la classe. Attention tu ne peux prendre que 5 documents.**

◇4) Ecris un protocole qui retrace les différentes étapes qui t'ont permis d'analyser ce document. N'hésite pas à nommer les documents complémentaires que tu as utilisé.

**Listes des documents complémentaires :**

1. Biographie d'Isidore de Séville
2. Les *Etymologies* d'Isidore de Séville
3. Les cartes médiévales et leurs usages.
4. Transcription de la page gauche
5. Traduction du chapitre 2 du livre 14 des *Etymologies*.
6. Traduction de la nomenclature de la *mappa mundi*
7. *Carte de l'Espagne au X<sup>e</sup> siècle*
8. *La géographie dans le monde arabe*
9. *Chronologie d'Al-Andalus selon Universalis*
10. *Qui sont Cham, Japhet et Sem ?*

## 1. Biographie d'Isidore de Séville

Isidore de Séville, né entre 560 et 570 à Carthagène - mort le 4 avril 636, est un religieux du VII<sup>e</sup> siècle

[...] Isidore de Séville fut tour à tour l'écrivain latin le plus souvent recopié et lu par le Moyen Âge. Isidore est né, il a vécu et écrit dans la plus romanisée des provinces de l'Espagne romaine : la Bétique. Il devient à la suite de son frère évêque de Séville. Il dirige alors l'ensemble des fidèles de la province.

Sélectionner, organiser, concentrer, rendre assimilable l'héritage de la culture grecque et romaine : pour réaliser ce programme, Isidore applique à toutes les connaissances quatre catégories de pensée qu'il tire des traditions de la grammaire antique. Par exemple, l'étymologie ambitionne de saisir l'essence même des choses à travers l'origine des mots. Isidore la définit comme « l'origine des vocables, quand on saisit le sens d'un mot au moyen de son interprétation ».

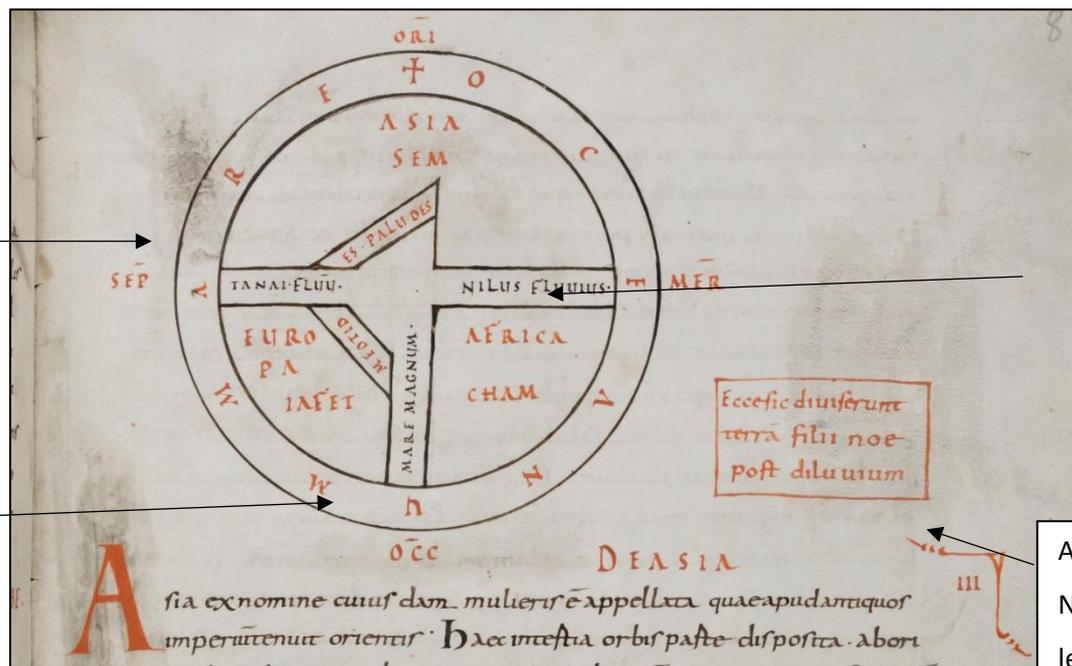
D'après Universalis

## 2. Les *Etymologies* d'Isidore de Séville

Dans ses *Etymologies*, écrites au VII<sup>e</sup> siècle, Isidore de Séville tente de réunir l'ensemble des connaissances du monde. Pour cela, il rédige un ensemble de notices qu'il réunit dans différents livres. Dans le livre XIV, l'auteur propose une description géographique des différentes parties du monde habité. Le monde habité est divisé en trois parties : l'Asie, l'Europe et l'Afrique.

Les *Etymologies* sont lues et copiés tout au long du Moyen Âge. Les *Etymologies* sont notamment utilisées dans les écoles médiévales. Au VIII<sup>e</sup> siècle, un copiste, moine qui recopie les manuscrits, ajoute dans les manuscrits une carte schématique. La carte schématique est alors reproduite dans de nombreux manuscrits.

## 3. Les cartes médiévales et leurs usages.



p. 89 du manuscrit 236 conservé à bibliothèque de Saint Gall, une grande abbaye médiévale.

Au Moyen Âge, la représentation du monde est fondée sur les principes de la géographie des Grecs et des Latins (Antiquité). En Occident, ces principes sont adaptés à l'héritage biblique et à la finalité chrétienne. Il faut attendre la fin du XIIIe siècle pour que se développent des "cartes" fondées sur un relevé précis des côtes. Elles sont appelées cartes marines.

Contrairement à une opinion encore trop largement répandue, la Terre n'est pas considérée au Moyen Âge comme un disque plat flottant sur les eaux. La notion de sphéricité terrestre héritée de la géographie astronomique des Grecs n'a jamais disparu.

La plupart des représentations médiévales ne considèrent que la terre habitée : ce sont les "mappemondes".. Héritées des représentations antiques partiellement conservées, ces mappemondes reflètent la manière dont la chrétienté conçoit l'évolution historique et la localisation de l'humanité. Dès le VIIIe siècle, les représentations schématiques de la terre habitée prennent la forme circulaire divisée en trois. : les trois parties sont séparées par le T dont la hampe figure la Méditerranée et les branches représentent deux fleuves : l'une, le Don, limite traditionnelle entre l'Europe et l'Asie ; l'autre, le Nil, partage ordinaire de l'Asie et de l'Afrique. Ce monde est fini, clos par le cercle océanique. Les mappemondes sont souvent orientées vers l'est, c'est-à-dire vers le soleil levant, orientation cardinale qui prend valeur théologique par analogie avec le Christ, vrai Soleil et lumière véritable

D'après, « Les Mappemondes », BNF

#### 4. Transcription de la page gauche

Orbis a rotunditate circuli dictus quia sicut rota est ; unde brevis etiam rotella orbiculus appellatur. Undique enim Oceanus circumfluens eius in circulo ambit fines. Diuisus est autem trifarie, e quibus una pars Asia, altera Europa, tertia Africa nuncupatur. **2.** Quas tres partes orbis ueteres non aequaliter deuiserunt ; nam Asia a meridie per occidentem usque ad septentrionem peruenit, Europa uero a septentrione usque ad occidentem atque inde Africa ab occidente usque ad meridiem. **3.** Unde euidenter orbem dimidium duae tenent, Europa et Africa, alium uero dimidium sola Asia. Sed ideo istae duae partes factae sunt quia inter utramque ab Oceano mare magnum ingreditur quod eas interscat. Quapropter si in duas partes, orientis et occidentis, orbem divides, Asia erit in una, in altera uero Europa et Africa

#### 5. Traduction du chapitre 2 du livre 14 des *Etymologies*.

Le monde habité s'appelle ainsi d'après la rotondité du cercle car il ressemble à une roue. En effet, l'Océan entoure de toutes parts ses confins d'un cercle. Le monde habité est divisé en trois parties ; l'une d'elles s'appelle l'Asie, l'autre l'Europe et la troisième l'Afrique. Les Anciens ne divisèrent pas ces trois parties du monde d'une manière égale car l'Asie s'étend sur sud, par l'orient, jusqu'au nord ; l'Europe va du nord à l'ouest et l'Afrique de l'ouest au sud. **3.** Il en ressort que deux parties, l'Europe et l'Afrique, occupent une moitié du monde alors que l'Asie à elle seule prend l'autre moitié. XIV, 2, Isidore de Séville, *Étymologies*. Livre XIV..., Op. cit., p. 6-7.

#### 6. Traduction de la nomenclature de la *mappa mundi* ( carte du monde)

**Dans le demi cercle supérieur :** Asie. La moitié du monde appartient aux fils de Sem. Ce sont les Arabes , Syria , Hejaz , Yathrib , Meca , la terre de Perse , et l'Arménie , jusqu'au deux mers ; La terre mesure CLXXXM stades

**Dans le quart gauche :** Europe. Appartient aux fils de Japheth. Ce sont Adjam commençant aux régions près de la mer étroite , les Khazars , Gog et Magog , Rum , la terre de Sakaliba , et Andalus, jusqu'à la confluence des deux mers

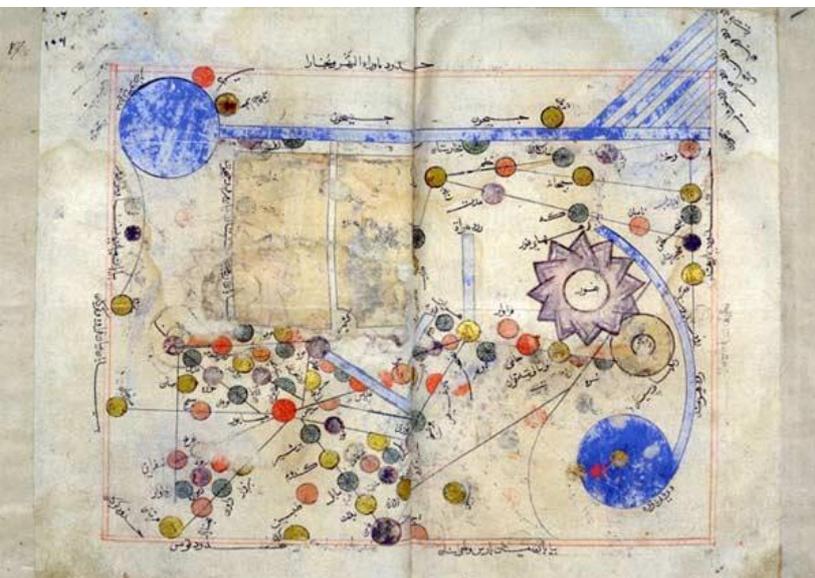
**Dans le quart droit :** Libye ( Afrique). Appartient aux fils de Cham. Ce sont les barbares, commençant aux les espaces près de la mer étroite , Sind , Inde , les Zindj , les Habasha , les Copts , le Sudan, et les Berbères jusqu'au Maghreb

**Dans le double cercle :** La terre entière mesure 24 farsakhs

## 7. Carte de l'Espagne au X<sup>e</sup> siècle



## 8. La géographie arabe



### La province du Khurâsân

Al-Istakhrî, *Masâlik al-mamâlik* (Livre des routes et des royaumes). Xe siècle. Traduction persane. Copié en Inde à la fin du XVe siècle. Manuscrit (25 x 30 cm). BNF, Manuscrits (Suppl. Persan 1614 f° 86v°-87)

Ce que l'on a pu appeler l'"atlas du monde islamique", élaboré par al-Balkhî, élargi et amplifié par al-Istakhrî, Ibn Hawqal et al-Muqaddasî (fin Xe siècle), se compose de 21 cartes : celle du monde, celles des trois mers (Méditerranée, océan Indien, Caspienne), les autres représentant les régions géographiques comme ici la province du Khurâsân, généralement avant-dernière carte.

Avant l'islam, les connaissances géographiques des Arabes se limitaient à quelques notions héritées des traditions babyloniennes, iraniennes, juives et chrétiennes. Certaines de ces traditions exercèrent une profonde influence dans la cartographie arabe, comme la manière de représenter le monde sous forme d'oiseau. [...]

Une géographie plus scientifique émerge au VIII<sup>e</sup> siècle. Avec l'expansion musulmane vers l'Europe et l'Asie, de nombreux ouvrages indiens, grecs et persans sont rassemblés et traduits sous l'impulsion des premiers califes abbassides. L'assimilation de ces apports étrangers et les progrès réalisés. Entre 813 et 833, la première grande carte du monde est dressée à Bagdad par les savants du Bayt al-hikma, la "Maison de la Sagesse".

## 9. La chronologie d'Al-Andalus selon Universalis

**711** Arrivée des Omeyyades en Espagne.

**756** 'Abd al-Rahmān Ier fonde l'émirat omeyyade de Cordoue.

**859** Exécution d'Euloge de Cordoue, qui prônait le martyr contre l'arabisation de la société.

**929** 'Abd al-Rahmān III proclame le califat de Cordoue.

**985** Al-Manṣur (Almanzor, pour les chrétiens), le chambellan (hadjib) du calife omeyyade, met Barcelone à sac.

**1031** Disparition du dernier calife de Cordoue. Al-Andalus se morcèle en une trentaine de principautés indépendantes appelées Taifas (clan).

**1085** Alphonse VI de Castille-León s'empare du royaume musulman de Tolède (Tulaytala en arabe)

**1086** Les Almoravides interviennent en Andalus et écrasent Alphonse VI à Zalīaqa. Ils s'emparent progressivement des royaumes de Taifas.

**1147** Les Almohades s'emparent de Marrakech, la capitale de l'empire almoravide. Ils soumettent progressivement al-Andalus ; Séville devient capitale.

**1184-1199** Apogée du califat almohade sous al-Manṣūr. Averroès est son conseiller.

**1212** Bataille de Las Navas de Tolosa, les rois chrétiens défont les Almohades.

**1228** Al-Ma'mūn, le dernier calife almohade régnant dans la Péninsule, quitte al-Andalus pour le Maghreb.

**1237** Profitant de la crise almohade, un prince arabe, Muhammad ibn Nasr ibn al-Ahmar, s'empare de Grenade et y fonde l'émirat nasride (1237-1492).

**1333** Grenade entre la Castille et le Maghreb : les Mérinides du Maroc s'emparent de Gibraltar.

**1492** Boabdil, dernier émir nasride de Grenade, remet sa principauté aux Rois Catholiques

## 10. Qui sont Cham, Japhet et Sem ?

Noé est le héros du Déluge (Genèse, VI-IX) et le père de Sem, de Cham et de Japhet, [...] Si la Bible fait bien descendre toute l'humanité du premier homme, Adam, elle attribue aux trois fils du patriarche Noé l'origine des Européens (Japhet), des Asiatiques (Sem) et des Africains (Cham).  
D'après l'encyclopédie Universalis.

*Au milieu de la séance un groupe d'élève expose leur conclusion*



## Annexe 2

- Fiche préparation de la séance
- Photographies des travaux des élèves
- Photographies de la séance extraite de la vidéo
- Activité construite autour de Charles VII

## Conclusion : Chrétiens et musulmans, deux conceptions du monde distinctes?

|                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Question :</b>    | Comment est représentée l'Europe par les auteurs chrétiens / musulmans ?<br>Cela traduit-il deux conceptions de l'espace, du monde ?                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <b>Notions :</b>     | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Manuscrit</li> <li>• cartes</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <b>Compétences :</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Savoir raisonner comme un historien : jugement =&gt; comprendre</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Objectif</b>      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Transmission des savoirs visibles par les traductions</li> <li>• Penser la carte comme un document pouvant être utilisé par l'historien</li> <li>• Considérer l'espace comme un objet d'étude par l'historien</li> <li>• Schéma <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Espace médiéval connaissance par les textes et les images</li> <li>○ Image schématique, image différente mais absence d'idée de progressivité des connaissances mais terre pas plate &lt; sphère possible</li> <li>○ Importance <b>de l'histoire sacrée pour concevoir l'espace</b> : place des fils de Noé</li> </ul> </li> </ul> |

## Grille d'analyse :

- **Document :**
  - **La mappa mundi d'Albi**
    - <http://mediatheques.grand-albigeois.fr/1307-focus-sur...-la-mappa-mundi-d-albi.htm>
  - **Mappa mundi Al idrissi** < Le monde selon al-Istakhrî, Cosmographie xiie siècle a Bibliothèque de Leyde
    - <http://edutheque.imarabe.org/fr/fiche/la-geographie-dal-idrissi>
- **Etape 1 : Les effets de la carte : comment la regarde = passage jugement à l'analyse = 10 mins**
  - 7' mins par groupes : Hypothèses répondant à la question : quel est cet objet et à quoi sert-il ? premier recueil de document < attention influence avec la séance précédente où travail sur une *mappa mundi* schématique
  - 7' mins Préparation d'une liste : de quoi a-t-on besoin pour vérifier l'hypothèses ?  
7' < professeur préparation de document pour répondre aux besoins ou réponse à l'oral : prise de note par le secrétaire du groupe
  - 10 mins : Rédaction de plusieurs phrases répondants à la question
- **Etape 2 : quel est l'intérêt de ce document pour l'historien => l'espace comme objet**
  - 5' Rédige des hypothèses par groupe
  - 5' : mise en commun
- **Etape 3 : comparer différentes conceptions de l'espace ( chrétiens et musulmans/arabes au VIIIe-XIe) : Explique comment est la place l'Europe sur chacune des cartes du monde/mappemondes**
  - **10 mins**
  - Ecriture de la conclusion sur les deux conceptions de l'espace différentes

| Savoir émettre des hypothèses |          |          |        |
|-------------------------------|----------|----------|--------|
| Débutant                      | Apprenti | Confirmé | Expert |
|                               |          |          |        |

Activité A : Chrétiens et musulmans, deux conceptions de l'espace distinctes ?

1) Ecris des hypothèses sur ce à quoi sert cet objet.

Hypothèse A : .....

.....

Hypothèse B : .....

.....

Hypothèse C : .....

.....

.....

.....

◇2) Liste les questions auxquelles dont tu dois répondre pour vérifier tes hypothèses.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3) Ecris des hypothèses sur l'intérêt de ce document pour l'historien.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Productions d'élèves :

Nom : Labarre Prénom : Inès

| Savoir émettre des hypothèses |          |          |        |
|-------------------------------|----------|----------|--------|
| Débutant                      | Apprenti | Confirmé | Expert |

Activité A : Chrétiens et musulmans, deux conceptions de l'espace distinctes ?

1) Ecris des hypothèses sur ce à quoi sert cet objet.

Hypothèse A : Je pense que ce livre (manuscrit) rassemble tout les nom de tout les roi.

Hypothèse B : Je pense que ce manuscrit explique un rituel.

Hypothèse C : Je pense que ce manuscrit décrit un personnage qui existait peut être dans les légendes.

02) Liste les questions auxquelles dont tu dois répondre pour vérifier tes hypothèses.

Ce livre est écrit en Latin? Ce livre explique t'il une légende? Ce livre explique t'il un rituel? Ce livre montre t'il un coin ou un pays? Ce livre montre t'il une personne? Ce livre montre t'il une liste? Carte du monde 7<sup>ème</sup> siècle et en Septimanie. Dans le sud de la France. Deux cartes 1 à droite, 1 à gauche. Cette carte sert à voir comment s'organise le monde. On dit que elle ressemblait à un fait à cheval. Celui qui a crée la carte c'est inspiré d'un autre livre.

3) Ecris des hypothèses sur l'intérêt de ce document pour l'historien.

1 Car ils veulent savoir comment nos ancêtres voyaient le monde.  
2 Car c'est vieux et bien conservé c'est donc précieux et très intéressant.  
3 Car il y a plusieurs formes de

## Les élèves élaborent leurs hypothèses



## Activité A : Pourquoi Charles VII a-t-il fait représenter le sacre de son prédécesseur ?

### Objectif : Concevoir le cartel de l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste

Consignes :

- Etape 1** : Réponds aux questions de ton dossier documentaire
- Etape 2** : Partage tes connaissances avec le reste de ton groupe et prépare toutes les informations que je souhaite mettre dans le cartel. Toutes les réponses du dossier documentaire se retrouveront sur le cartel.
- Etape 3** : En groupe, rédige le cartel de l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste. Ce cartel doit contenir : une **présentation de l'enluminure**, une **description de l'enluminure** et une **analyse de l'enluminure**.

### Dossier A : Les personnages

#### Document 2 : La cérémonie du sacre

Le 1er novembre 1179, à Reims, Philippe Auguste est sacré par l'archevêque Guillaume de Champagne, en présence de Henri II, du comte de Flandre portant une cotte rouge et or, de l'évêque de Langres, des grands seigneurs du royaume.

Le sacre se passe en trois étapes. Tout d'abord, le roi s'engage par serment à protéger l'Église et le royaume. Ensuite, le roi abandonne une partie de ses vêtements et reçoit du grand chambrier les souliers, puis les éperons d'or et enfin l'épée qui fait de lui le bras de l'Église. L'onction représente la seconde phase. À l'aide d'une aiguille d'or, l'archevêque dépose le saint chrême sur la tête du roi, puis sur sa poitrine, entre les épaules, sur les épaules, ses bras et sur les mains. Le troisième moment correspond à la remise des vêtements royaux et des regalia, les insignes de la royauté : le chambrier lui tend la tunique bleu jacinthe ; l'archevêque lui donne l'anneau. À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, l'archevêque lui remet aussi les gants, qui sont destinés à éviter la souillure du contact avec les objets profanes. À la fin de la cérémonie, ils seront brûlés comme la chemise du roi imbibée de saint chrême. Le roi reçoit ensuite le sceptre dans la main droite et la main de justice, dans la main gauche, symbolisant la fonction de justice.

D'après l'exposition « Jean Fouquet » de la BNF

1. Saint Chrême est un mélange d'huile et de parfum

- **Je présente l'enluminure**
  - 1) Nomme le sujet de l'image.
- **Je décris l'œuvre**
  - 2) Décris les personnages présents sur l'image. Pense à utiliser les mots de vocabulaires.
- **J'analyse l'enluminure**
  - 3) Lis le document 2. Repère quelle étape du sacre est représentée.
  - 4) Explique si Jean Fouquet a bien représenté tous les détails de la cérémonie du sacre.

#### Vocabulaire :

Une **dalmatique** est un vêtement long, orné de bandes verticales porté par les clercs lors de cérémonies (notamment l'évêque).

Une **aube** est un long vêtement blanc.

Une **cotte** est un vêtement large porté au-dessus d'une armure.

Les **regalia** sont un ensemble d'objets symbolisant le pouvoir du roi (épée, couronne, main de justice).

Une **coiffe** est un chapeau blanc porté par un clerc.

Une **crosse** est un bâton d'évêque dont l'extrémité est courbée.

## Le cartel de l'enluminure

- **Je présente l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrase de présentation : .....

- **Je décris l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrases de description : .....

- **J'analyse l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrases d'analyse: .....

- **Etape 4: Je rédige le cartel**

| Savoir analyser une image |          |          |        |
|---------------------------|----------|----------|--------|
| Débutant                  | Apprenti | Confirmé | Expert |
|                           |          |          |        |

Activité A : Pourquoi Charles VII a-t-il fait représenter le sacre de son prédécesseur ?

**Objectif : Concevoir le cartel de l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste**

Consignes :

- Etape 1** : Réponds aux questions de ton dossier documentaire
- Etape 2** : Partage tes connaissances avec le reste de ton groupe et prépare toutes les informations que je souhaite mettre dans le cartel. Toutes les réponses du dossier documentaire se retrouveront sur le cartel.
- Etape 3** : En groupe, rédige le cartel de l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste. Ce cartel doit contenir : une **présentation de l'enluminure**, une **description de l'enluminure** et une **analyse de l'enluminure**.

**Dossier B : Les couleurs**

*Document 2 : La place des couleurs au*

Depuis la fin du XIIe siècle, et peut-être même un peu plus en amont, le roi capétien use d'un écu d'azur semé de fleur de lis d'or, c'est-à-dire un écu<sup>1</sup> à fond bleu parsemé à intervalles réguliers de fleurs stylisées de couleur jaune. Il est à cette époque le seul souverain d'Occident qui porte du bleu dans ses armoiries. [...] Cette couleur a été choisie en hommage à la Vierge<sup>2</sup> protectrice du royaume de France et le monarchie capétienne.

D'après, M. Pastoreau, *Bleu, Histoire d'une couleur*.

1 Ecu : un bouclier

- **Je présente l'enluminure**
  - 1) Nomme la technique qui a été utilisée pour réaliser l'image.
- **Je décris l'enluminure**
  - 2) Décris les couleurs présentes sur l'enluminure. Pense à utiliser les mots de vocabulaires.
- **J'analyse l'enluminure**
  - 3) Nomme la couleur la plus visible sur l'enluminure.
  - 4) Lis le document 2. Explique pourquoi cette couleur a été choisie.

**Vocabulaire :**

L'**enluminure** est utilisée pour décorer le texte d'un manuscrit afin de le mettre en valeur, d'illustrer le thème abordé dans le texte. Elle est peinte sur un parchemin.

Les **armoiries** sont les symboles qui permettent de distinguer une famille d'une autre. Elles sont composées d'un fond coloré appelé champ sur lequel est dessiné un objet ou un animal. Par exemple, les armoiries du seigneur de Flandre sont un léopard d'or sur un fond rouge.

Si une **couleur** est monotone et manque, on peut dire qu'elle est fade, morne, terne, estompée, blafarde ou pâle. Si c'est une couleur vive, on peut la qualifier comme éclatante, intense, nette ou saturée.

## Le cartel de l'enluminure

- **Je présente l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrase de présentation : .....

- **Je décris l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrases de description : .....

- **J'analyse l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrases d'analyse: .....

- **Etape 4: Je rédige le cartel**

| Savoir analyser une image |          |          |        |
|---------------------------|----------|----------|--------|
| Débutant                  | Apprenti | Confirmé | Expert |
|                           |          |          |        |

Activité A : Pourquoi Charles VII a-t-il fait représenter le sacre de son prédécesseur ?

**Objectif : Concevoir le cartel de l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste**

Consignes :

- Etape 1** : Réponds aux questions de ton dossier documentaire
- Etape 2** : Partage tes connaissances avec le reste de ton groupe et prépare toutes les informations que je souhaite mettre dans le cartel. Toutes les réponses du dossier documentaire se retrouveront sur le cartel.
- Etape 3** : En groupe, rédige le cartel de l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste. Ce cartel doit contenir : une **présentation de l'enluminure**, une **description de l'enluminure** et une **analyse de l'enluminure**

**Dossier C : Le manuscrit**

*Document 2 : Les caractéristiques du*

C'est vers 1250 que le roi Louis IX commande à un moine de l'abbaye de Saint-Denis, Primat, un énorme travail : réaliser une chronique, une histoire, de la monarchie française. L'œuvre de Primat fut poursuivie tout d'abord par d'autres moines de l'abbaye de Saint-Denis, puis, à partir de Charles V, par les membres de l'entourage du roi. Les manuscrits successifs de l'histoire des rois de France, appelé désormais les Grandes Chroniques sont prolongés chaque fois jusqu'à l'époque contemporaine du copiste.

Le manuscrit Français 6465 a été réalisée vers 1455-1460 par Jean Fouquet. Le manuscrit comporte 470 feuillets et mesure 46 cm de hauteur pour 35 cm de largeur. Situé au verso du 212ème feuillet, l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste est placée juste avant le chapitre décrivant le règne du roi. Le chapitre commence par raconter l'enfance du roi, le sacre n'est évoqué qu'un feuillet plus tard.

D'après l'exposition « Jean Fouquet » de

- **Je présente l'enluminure**
  - 1) Nomme l'œuvre dans laquelle se trouve l'enluminure.
  - 2) Donne la date à laquelle a été réalisé l'image
- **Je décris l'enluminure**
  - 3) Décris quelle est la place de l'enluminure sur la page du manuscrit.
- **J'analyse l'enluminure**
  - 4) Lis le document 2. Le passage de l'œuvre des Chroniques qui suit l'enluminure a-t-il un rapport avec elle ? Si oui, lequel ?
  - 5) Explique quel rôle joue l'enluminure sur la page du manuscrit.

Vocabulaire

Un **feuillet** est un ensemble de deux pages rassemblé pour former un livre.

La **justification** est l'ensemble des lignes (verticales, horizontales) qui délimitent la surface où l'on écrit.

Les **lettres ornées** sont des initiales comportant des motifs géométriques, végétaux ou animaliers.

La **marge** est la partie de la page qui n'est pas destinée à recevoir l'écriture, ni une illustration.

## Le cartel de l'enluminure

- **Je présente l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrase de présentation : .....

- **Je décris l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrases de description : .....

- **J'analyse l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrases d'analyse: .....

- **Etape 4: Je rédige le cartel**

| Savoir analyser une image |          |          |        |
|---------------------------|----------|----------|--------|
| Débutant                  | Apprenti | Confirmé | Expert |
|                           |          |          |        |

Activité A : Pourquoi Charles VII a-t-il fait représenter le sacre de son prédécesseur ?

### Objectif : Concevoir le cartel de l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste

Consignes :

- Etape 1** : Réponds aux questions de ton dossier documentaire
- Etape 2** : Partage tes connaissances avec le reste de ton groupe et prépare toutes les informations que je souhaite mettre dans le cartel. Toutes les réponses du dossier documentaire se retrouveront sur le cartel.
- Etape 3** : En groupe, rédige le cartel de l'enluminure représentant le sacre de Philippe Auguste. Ce cartel doit contenir : une **présentation de l'enluminure**, une **description de l'enluminure** et une **analyse de l'enluminure**

### Dossier D : L'auteur

#### Document 2 : Jean Fouquet et ses influences

Le manuscrit Français 6465 a été réalisé vers 1455-1460 par Jean Fouquet. On est mal renseigné sur la biographie et le détail de la carrière de Jean Fouquet, qui naquit, pense-t-on, vers 1420 et mourut avant 1480. Il se forme auprès des peintres italiens et de retour en France aux alentours de 1450, il s'installe à Tours. Jean Fouquet se met alors au service de la ville. Il travaille aussi pour le roi Charles VII mais il ne devient peintre du roi qu'en 1475 sous Louis XI.

Tout au long de sa carrière, Jean Fouquet s'est inspiré de l'art flamand et italien. Les peintres flamands, comme Van Eyck, accordent une grande attention aux détails. Les peintres italiens eux ont mis au point une technique pour donner de la profondeur à leur tableau : la perspective linéaire.

On ignore qui est le destinataire du manuscrit Français 6465 illustré par Fouquet, du fait de la disparition du début du manuscrit; l'hypothèse la plus probable est que Fouquet aurait réalisé son chef-d'œuvre pour le compte de Charles VII vers 1455-1460.

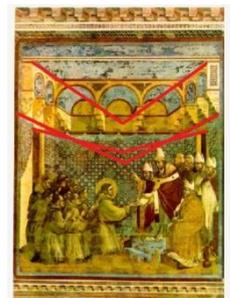
D'après l'exposition « Jean Fouquet » de la BNF

- **Etape 1 : Je présente l'enluminure**
  - 1) Nomme l'auteur de l'enluminure.
  - 2) Nomme le personnage qui a commandé l'image.
- **Etape 2 : Je décris l'œuvre**
  - 3) Décris le point de vue qu'a choisi Jean Fouquet. Pense à utiliser les mots de vocabulaires
- **Etape 3 : J'analyse**
  - 4) Lis le document 2. De quels peintres Jean Fouquet s'est-il inspiré ?
  - 5) Nomme les éléments de l'enluminure qui sont inspirés de ces peintres.

#### Vocabulaire

Dans une **plongée**, la scène est vue d'un point d'observation plus élevé que le sujet. Au contraire dans une **contre-plongée**, le spectateur se situe en dessous de la scène.

La **perspective** permet de dessiner les 3 dimensions (3D) d'un objet ou d'un espace : sa hauteur, sa largeur et sa profondeur. Elle donne ainsi l'illusion de la profondeur. La **perspective atmosphérique** est une technique picturale qui consiste à marquer la profondeur de l'espace par le dégradé progressif des couleurs. La **perspective géométrique** est construite grâce à un point de fuite vers lequel se dirigent les lignes du tableau.



Pape Innocent III approuvant la règle de Saint François, Giotto

## Le cartel de l'enluminure

- **Je présente l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrase de présentation : .....

- **Je décris l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrases de description : .....

- **J'analyse l'enluminure**

- A : .....
- B : .....
- C : .....
- D : .....

⇒ Phrases d'analyse: .....

- **Etape 4: Je rédige le cart**

## Annexe 3

- Ensembles des indices mis à disposition des élèves
- Feuille d'activité de la séance
- Reproduction d'un rendu d'élève
- Carte mentale de la séance sur les seigneurs
- Fiche d'activité de la séance
- Reproduction de travaux d'élèves

Dans son encyclopédie appelée *De Cardinalatu*, le cardinal Paolo Cortesi décrit le palais idéal du XVI<sup>e</sup> siècle. Il écrit :

« Quod in his debent pingi mappa mundi et descriptio terrae nouiter inuentae », qui signifie « la chambre d'été doit être décorée d'une mappemonde et d'une description des terres que les navigateurs viennent de découvrir ».

L'écrivain français Montaigne visite la salle le 30 septembre 1581. Dans son journal de voyage, il écrit: « Il y a un salon admirable, dont le plafond [...] représente un globe céleste avec toutes les figures dont on le compose. Sur le mur du Salon tout autour est peint le globe terrestre, avec toutes ses régions, ce qui forme une cosmographie complète. Ces peintures qui sont très riches couvrent entièrement les murs »



La famille Farnèse est une des famille les plus puissantes en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle. Les Farnèse dirigent trois importantes régions d'Italie : le duché de Castro, le duché de Parme et le duché de Plaisance. Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, Alexandre Farnèse fait construire à Caprarola un palais pour sa famille à Caprarola.

L' emblème de la famille est la fleur de lys (  )

L'historienne Emilie d'Orgeix parle des carte de l'Europe dans un article publié en 2016. Elle dit : « La première carte de l'Europe est publiée en 1554 par Gérard Mercator. Elle fut à l'origine d'une longue généalogie de cartes, utilisant sources antiques et contemporaines. [...] L'Europe est bien délimité et mesurée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Mais la multiplicité des échanges commerciaux vers l'Amérique favorise la production de carte de toutes les parties du monde où l'Europe occupe une place moins importante.



?

?

?

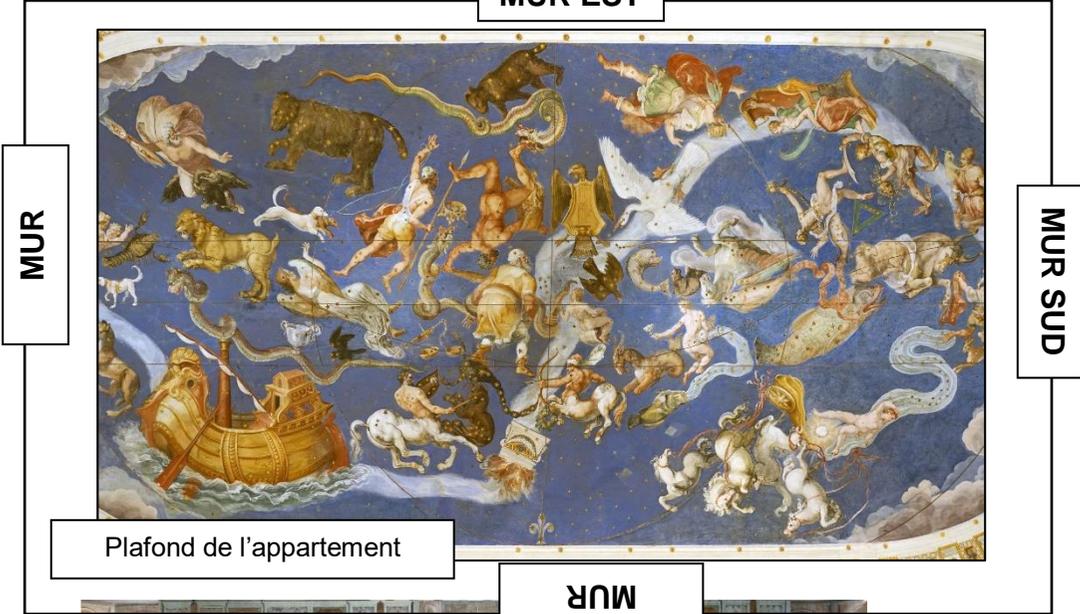
?

?

?



MUR EST



MUR

MUR SUD

Plafond de l'appartement

MUR





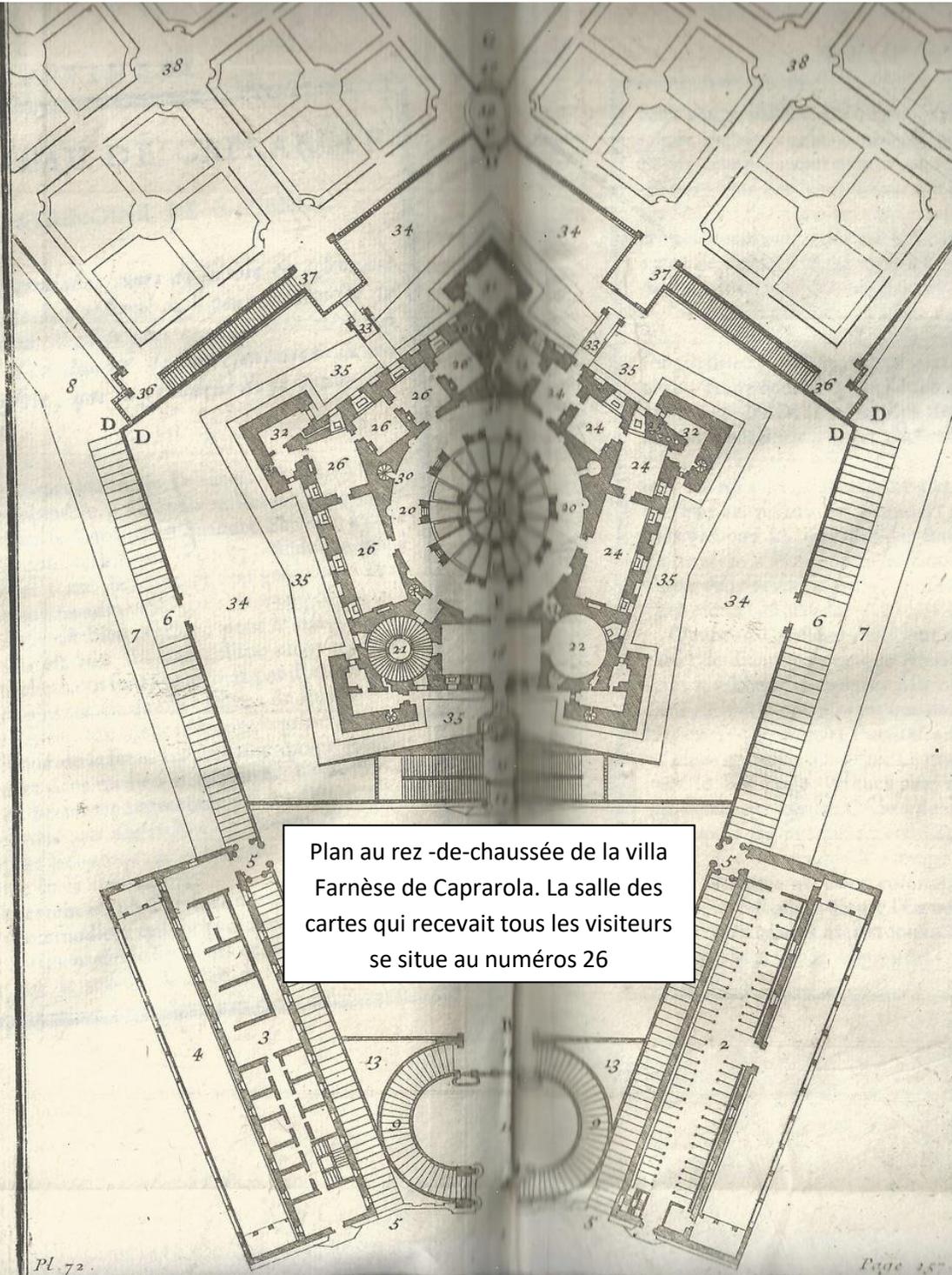








1. Première Place où se termine la principale Avenue du Château.
2. Corps de Bastiment pour les Ecuries.
3. Autre pareil bastiment pour les Domestiques.
4. Cours de ces bastiments dont la Closture est fondée sur les rochers.
5. Escaliers en rampe douce pour monter sur la grande Place.
6. Suite des mesmes Escaliers pour monter aux Terrasses qui environnent les Fosses.
7. Terrasses soutenues de part et d'autre par des rochers inaccessibles.
8. Chemin difficile à monter, duquel ensuite on descend à Viterbe.
9. Escalier en fer à cheval avec degrez rampans.
10. Place Ovale où étoit autrefois un vivier.
11. Palier sous lequel est le passage pour aller aux Celliers et caves taillés dans le Tuf.
12. Grande Place pavée de briques de champ.
13. Reservoirs des eaux de la grande place.
14. Grand Peron en deux rampes de chaque costé.
15. Palier sous lequel est le passage pour aller aux Offices et qui sont dans l'estage du Talus du Fossé.
16. Peron ovale dont la moitié des degrez est en saillie et les autres au dedans.
17. Pont levés devant la principale entrée du château.
18. Passage servant de Portique sur lequel est la grande loge du premier Estage.
19. Cour ronde dont les soupiraux grillés éclairent un lieu destiné pour une Cistern en l'Estage des Offices.
20. Portique circulaire qui regne pareillement au premier Estage



Plan au rez-de-chaussée de la villa Farnèse de Caprarola. La salle des cartes qui recevait tous les visiteurs se situe au numéros 26

- et est couvert d'une Terrasse au troisième.
21. Escalier principal en vis.
22. Chambre ronde sur laquelle est la Chapelle.
23. Petite chambre, sur laquelle est la sacristie.
24. Appartement d'Été.
25. Lieux communs, en l'estage bas, et au plus haut du Château.
26. Appartement, d'hiver.
27. Estive, pour les bains.
28. Fourneau, pour l'Estive.
29. Escalier, à vis de fond qui conduit depuis le bas estage des Offices jusqu'au Belvedere.
30. Escaliers à vis qui montent depuis le rez de chaussée de la Cour, jusques au 3<sup>e</sup> estage du Palais, les autres petites vis ne montent qu'aux Entresolles.
31. Bastion, au haut duquel est le Belvedere, qui donne un Cabinet à chaque estage, qui separe l'appartement d'Été d'avec celui d'hiver.
32. Petites pieces avec des Entresolles, sous les Terrasses des bastions.
33. Ponts, qui se baissent pour passer du premier estage aux Jardins.
34. Terrasse, qui regne à l'entour des Fosses.
35. Fosses secs, taillés dans le Tuf.
36. Terrasses, sous lesquelles sont les passages pour monter aux Jardins.
37. Escaliers de rampe douce pour monter des Terrasses 34. aux Jardins.
38. Jardins, de 4 Parterres à 4 quarraux chacun, de costé et d'autre.
39. Petite Place ronde pavée pour des Jeux d'eau.
40. La Fontaine du Berger.





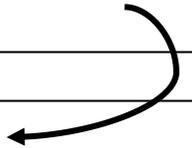
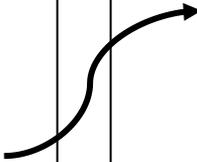
# Protocole de recherche

Question :

.....

Mes premières hypothèses :

Les hypothèses choisies par mon groupe:



Mes hypothèses validées :

Que m'ont appris les indices ?

Indice..... 

Indice..... 

Indice.....

Indice.....

Indice.....



## Protocole de recherche

Question : Comment les hommes du XVI<sup>e</sup> siècle utilisaient cette carte ?

### Mes premières hypothèses :

Cette carte sert aux hommes du XVI<sup>e</sup> siècle de connaître les routes marchandes pour se rendre dans certains pays par des échanges de biens.

### Les hypothèses choisies par mon groupe:

Cette carte sert à trouver pour échanger des marchandises en Asie.

### Mes hypothèses validées :

Cette carte servait à connaître les chemins d'échanges de marchandises en Asie par échanger des marchandises avec l'Europe. Les riches européens de familles royales notamment avaient les cartes du monde.

### Que m'ont appris les indices ?

#### Indice appartement d'hiver

C'est une carte d'Asie présente dans une salle qui regroupe les cartes du monde.

#### Indice plan de la villa

La salle est présente dans une villa habitée par des riches.

#### Indice sur la famille Fornés

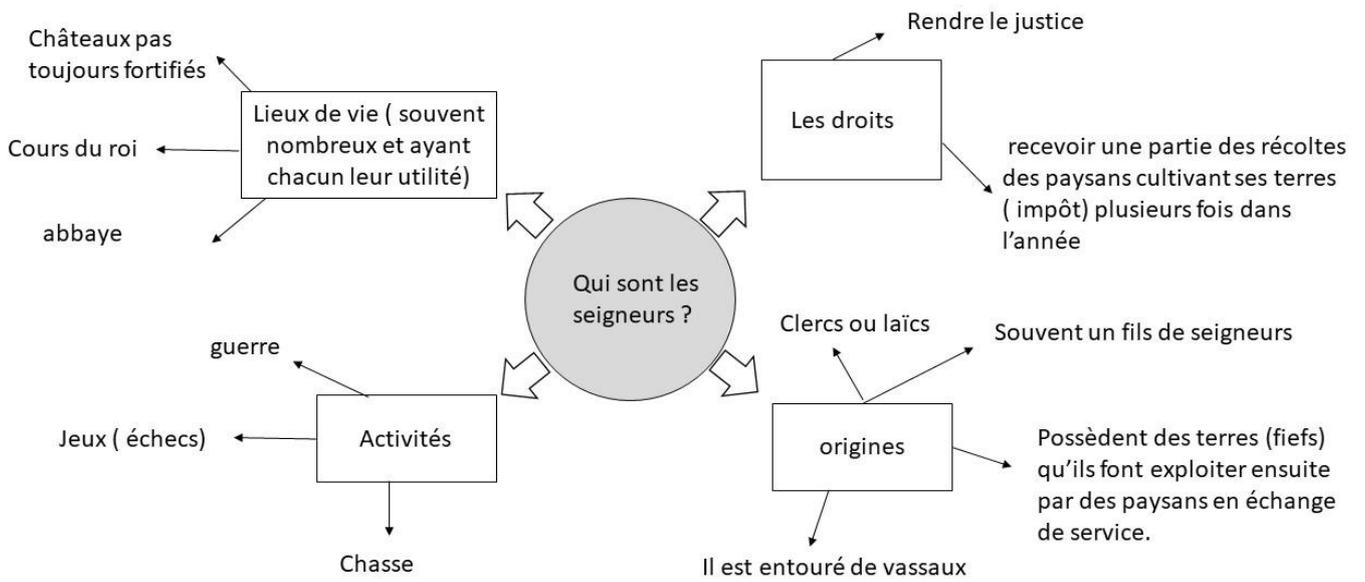
C'est une famille royale d'Italie l'appartement d'hiver fait partie de leur château.

#### Indice sur l'encyclopédie

L'appartement d'hiver est occupé par les cartes que les navigateurs viennent de découvrir.

#### Indice sur l'historienne Emile d'Orgeix

Il y a peu de cartes d'Europe car les échanges commerciaux de l'Europe avec l'Europe sont rares et c'est plus fréquent avec l'Amérique donc il y a plus de cartes d'Amérique.



**Fief** : bien ( des terres et des hommes) donné à un vassal à son seigneur en échange d'un service. Ce service est d'abord militaire. Le vassal peut participer à la garde du château ou faire partie de son armée.

| Savoir critiquer un document |          |          |        |
|------------------------------|----------|----------|--------|
| Débutant                     | Apprenti | Confirmé | Expert |
|                              |          |          |        |

Activité B : Comment les seigneurs encadrent-ils les paysans ?

Document : Les coutumes de Lorris-en-Gâtinais ( 1187)

|   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|---|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ① | « AU NOM DE LA SAINTE ET INDIVISIBLE TRINITE. AINSI SOIT-IL. Philippe [II Auguste], par la grâce de Dieu, roi de France.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| ② | C'est noblesse royale que de venir au secours de tous ceux qui ont une infortune quelconque et de leur dispenser remède de consolation. Sachent donc tous, présents comme à venir, que les hommes de Lorris, ayant demandé des coutumes à Louis [VI], notre grand-père, roi de France, et à notre père, le roi Louis [VII], son fils, et ayant obtenu de l'un et de l'autre des chartes qui contenaient ces coutumes, il arriva par malheur pour eux que leur village presque entier et les chartes où étaient écrites leurs coutumes furent consumés par le feu à l'heure même où nous passions la nuit audit lieu. Aussi nous, compatissant à leur infortune, de notre libéralité royale, leur avons concédé les coutumes dont ils jouissaient anciennes, comme si nous les établissions de nouveau.                                                                                            |
| ③ | <p>1) C'est pourquoi nous concédons que quiconque aura une maison dans la paroisse de Lorris, pour sa maison et pour un arpent de terre s'il en possède dans ladite paroisse paiera seulement six denier de cens ; et s'il en acquiert un, qu'il le tienne au cens de sa maison, soit donc six denier.</p> <p>2) Que nul homme de la paroisse de Lorris ne paie ni tonlieu, ni autre coutume pour sa nourriture, qu'il n'acquitte pas non plus de minage pour les récoltes qu'il aura eues du travail de ses animaux, quels qu'il soient ; qu'il n'acquitte non plus jamais de fourrage pour le vin qu'il aura eu de ses vignes.</p> <p>3) Qu'aucun d'eux n'aille ni à l'ost, ni à la chevauchée à qu'il ne puisse, s'il le veut revenir le même jour.</p> <p>4) Et qu'aucun d'eux ne s'acquitte de péage jusqu'à Etampes, jusqu'à Orléans, ni jusqu'à Milly[-la-Forêt], qui est en Gâtinais.</p> |
| ④ | [...] 15) Qu'aucun d'eux ne fasse de corvée pour nous, sauf une fois par an, pour porter notre vin à Orléans, et ne feront que ceux qui auront chevaux et attelages et qui en seront requis. Nous ne prendrons pas le gîte sur eux.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |

**Etape 1 : Je comprends le sens du document.**

1) Surligne en jaune dans le texte les mots : incarnation, sceau, coutumes, charte, infortune, ost, fourrage, corvée et trinité.

2) Associe à chaque mot sa définition.

- |               |                                                                                          |
|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------|
| Incarnation • | • empreinte sur laquelle est représentée une figure permettant d’authentifier une charte |
| Sceau •       | • acte écrit par lequel un seigneur confère des droits                                   |
| Coutumes •    | • droits accordés aux habitants de Lorris                                                |
| Trinité •     | • union de Dieu, du Christ et du Saint Esprit                                            |
| Infortune •   | • acte par lequel un être spirituel s’incarne                                            |
| Charte •      | • malchance                                                                              |
| Ost •         | • plante servant à nourrir le bétail                                                     |
| Fourrage •    | • armée levée par le seigneur                                                            |
| Corvée •      | • travail effectué pour le seigneur                                                      |

3) Surligne en bleu la phrase suivante : « C’est noblesse royale que de venir au secours de tous ceux qui ont une infortune quelconque et de leur dispenser remède de consolation »

4) Reformule cette phrase avec tes propres mots la phrase suivante.

.....

**Etape 2 : Je présente et décris le document**

1) Ecris une phrase pour présenter le document. N’oublie pas le lieu de conservation !

.....  
.....  
.....  
.....

2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- .... **Dispositif** : les différents droits accordés par le seigneur
- .... **Invocation** : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- .... **Clauses** : dernières phrases qui closent la charte
- .... **Exposé** : les raisons expliquant la rédaction de la charte

**Etape 3 : J’analyse le document.**

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Quatre exemples issus de la partie 2

### Etape 2 : Je présente et décris le document

1) Ecris une phrase pour présenter le document. N'oublie pas le lieu de conservation !

~~Ceci est un document qui présente une charte en vers~~  
~~les paysans. Cette charte concerne les paysans.~~  
Le document est une charte écrite pour le roi Philippe II et  
les habitants de Lorris en 1187.

2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- 3 Dispositif : les différents droits accordés par le seigneur
- 1 Invocation : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- 4 Clauses : dernières phrases qui closent la charte
- 2 Exposé : les raisons expliquant la rédaction de la charte

### Etape 3 : J'analyse le document.

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

Ceci ce document peut aider à vérifier nos hypothèse car  
ce document est un vraie et qui il fournit des informations  
exploitable.

### Etape 2 : Je présente et décris le document

1) Ecris une phrase pour présenter le document. N'oublie pas le lieu de conservation !

Le document est charte écrite pour le roi Phillippe II  
et les habitants de Lorris en 1187  
La charte donne les droits  
des habitants de Lorris

2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- 3 Dispositif : les différents droits accordés par le seigneur
- 1 Invocation : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- 4 Clauses : dernières phrases qui closent la charte
- 2 Exposé : les raisons expliquant la rédaction de la charte

### Etape 3 : J'analyse le document.

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

Ceci est une source pertinente car cela explique des  
faits réels, quels sont les indices qui le montrent?

## Etape 2 : Je présente et décris le document

1) Ecris une phrase pour présenter le document. N'oublie pas le lieu de conservation !

le document est un charte écrite par le roi Philippe II et les habitants de Lorris en 1189  
la charte donne les droits et devoirs des habitants de Lorris

2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- ③ Dispositif : les différents droits accordés par le seigneur
- ① Invocation : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- ④ Clauses : dernières phrases qui closent la charte
- ② Exposé : les raisons expliquant la rédaction de la charte

## Etape 3 : J'analyse le document.

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

Mon hypothèse suggérant que les seigneurs recrutaient des vassaux et des vassaux au pluriel est correcte car il dit :  
par la sixième des censures dans la terre réelle, dans la deuxième il dit que nul homme de la paroisse de Lorris ne paie ni son écu l'ce qu'il veut dire qu'il ne paie pas mais il précise qu'il peuvent payer en fourrage, donc en recrutaient, et ma 2ème hypothèse qui était que les seigneurs s'enlairaient de vassaux n'est pas mentionné / TB!

## Cinq exemples issus de la partie 3

### Etape 2 : Je présente et décris le document

1) Ecris une phrase pour présenter le document. N'oublie pas le lieu de conservation !

Le document est une charte écrite pour le Roi Philippe II et les habitants de Corvuis en 1187. La charte donne les droits et devoirs des habitants de Corvuis.

2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- 3 Dispositif : les différents droits accordés par le seigneur
- 1 Invocation : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- 4 Clauses : dernières phrases qui closent la charte
- 2 Exposé : les raisons expliquant la rédaction de la charte

### Etape 3 : J'analyse le document.

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

Oui, cette source est pertinente car nous avons comme information le nom de celui qui a écrit, la date, pourquoi il a été créé. De plus on nous a dit qu'il a été traduit du latin. Enfin, nous pouvons remarquer qu'en lisant ce texte qu'il est écrit avec une façon ancienne.

### Etape 2 : Je présente et décris le document

1) Ecris une phrase pour présenter le document. N'oublie pas le lieu de conservation !

~~C'est un document~~ Le document est une charte écrite pour le Roi Philippe II et les habitants de Corvuis en 1187. La charte donne les droits et devoirs des habitants de Corvuis.

2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- 3 Dispositif : les différents droits accordés par le seigneur
- 1 Invocation : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- 4 Clauses : dernières phrases qui closent la charte
- 2 Exposé : les raisons expliquant la rédaction de la charte

### Etape 3 : J'analyse le document.

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

Oui, cette source est pertinente car nous avons comme information le nom de celui qui l'a écrit, pourquoi il a été écrit, la date, il a été traduit de latin à français et il est écrit bizarrement (écriture ancienne).

**Etape 2 : Je présente et décris le document**

1) Ecris une phrase pour présenter le document. N'oublie pas le lieu de conservation !

Le document est une charte écrite par Philippe II et les habitants de Loris en 1184. La charte donne les droits et les devoirs des habitants.

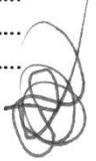
2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- 3. Dispositif : les différents droits accordés par le seigneur
- 1 Invocation : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- 4 Clauses : dernières phrases qui closent la charte
- 2 Exposé : les raisons expliquant la rédaction de la charte

**Etape 3 : J'analyse le document.**

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

Le document est d'époque et est en latin et il parle du droit et de l'argent. C'est pour ça que c'est pertinent.



1) Ecris une phrase pour présenter le document. N'oublie pas le lieu de conservation !

~~C'est un document~~ Le document est une charte écrite pour le roi Philippe II et les habitants de Loris en 1184. La charte donne les droits et devoirs des habitants de Loris.

2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- 3 Dispositif : les différents droits accordés par le seigneur
- 1 Invocation : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- 4 Clauses : dernières phrases qui closent la charte
- 2 Exposé : les raisons expliquant la rédaction de la charte

**Etape 3 : J'analyse le document.**

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

Oui, cette source est pertinente car nous avons comme information le nom de celui qui l'a écrit. Pourquoi il a été écrit, la date, il a été traduit de latin à Français et il est écrit bizarrement (écriture ancienne).

**Etape 2 : Je présente et décris le document**

C'est normal pour un seigneur d'aider les paysans.

1) Ecrit une phrase pour présenter le document. N'oublie pas le lieu de conservation !

Le document est une charte écrite pour le roi Philippe II et les habitants de Comis en 1187. La charte donne les droits et devoirs des habitants de Comis.

2) Associe chaque passage du texte à la partie définie

- 3 .... **Dispositif** : les différents droits accordés par le seigneur
- 1 .... **Invocation** : le nom du seigneur ayant délivré la charte
- 4 .... **Clauses** : dernières phrases qui closent la charte
- 2 .... **Exposé** : les raisons expliquant la rédaction de la charte

**Etape 3 : J'analyse le document.**

1) Explique si ce document est une source pertinente pour vérifier tes hypothèses. Justifie ta réponse en citant les différents indices qui le montrent.

Non, pour moi ce n'est pas une source très pertinente car elle n'a jamais été vraiment testée car la ville a brûlé quelques heures après et comme c'est un écrit il a sûrement brûlé donc on ne sait pas vraiment si il a existé un jour.

## Annexe 4

- Reproduction du SIG du programme Alpage

